FORMICIDES AUSTRALIENS

reçus de MM. FROGGATT et Rowland TURNER,

déterminés et décrits

PAR

Aug. FOREL

1re Sous-famille **Ponerinæ** Lep.

Amblyopone ferruginea Sm. var. *longidens* n. var.

☿. L. 4 à 5,2 mill. Jaune; tête et thorax d'un jaune un peu rougeâtre. Nœud du pédicule au moins deux fois plus large que long. Mandibules droites, armées de 5 à 6 dents pointues sur leur moitié périphérique et d'une longue dent pointue sur leur moitié basale, du reste édentées. Correspond du reste bien à la description de SMITH.

Bombala, N. S. Wales (FROGGATT).

Amblyopone australis Er.

☿ ♀♂. Kurrajong, Blue Mountains, N. S. Wales (FROGGATT).

Amblyopone australis Er. var. *fortis* n. var.

☿. L. 7 à 8,7 mill. Tête distinctement plus large que longue, à côtés moins convexes que chez la grande ☿ de l'*australis* typique et non rétrécie derrière. Tout le corps plus robuste et plus large que chez le type de l'espèce, en particulier aussi le pédicule et le 1er segment de l'abdomen qui sont plus transversaux. Sculpture un peu plus grossière, et tête, par là, plus luisante. Dents des mandibules plus fortes, de même que la dent du pronotum.

Pilosité plus diluée. Tête et thorax d'un brun noirâtre; abdomen d'un beau roux; pédicule intermédiaire. Chez la petite ☿, les couleurs se fondent. Dans var. *obscura* Sm., l'abdomen est au contraire plus foncé que la tête.

Kuranda, Cairns, Queensland (M. Rowland TURNER).

Myrmecia forficata F.

☿ Sydney (FROGGATT).

Comme FABRICIUS écrit « *abdomine pubescente, nigro* », je ne crois pas faire erreur en considérant comme type de l'espèce les exemplaires dont l'abdomen est fortement pubescent (pubescence gris-jaunâtre) et dont le premier nœud est aussi long ou plus long qu'épais, incliné devant en talus plutôt oblique.

Myrmecia forficata F., var. *brevinoda* n. var.

☿. Se distingue de la forme typique par son premier nœud court, plus large que long, descendant devant en talus abrupt, subvertical. La pubescence est beaucoup plus faible, l'abdomen très luisant et presque glabre. L. 13 à 20 mill. Ressemble aussi à la *pyriformis* Sm., mais les mandibules sont bien moins larges à la base, la taille est plus petite, et la couleur rouge foncé et terne avec l'abdomen noir est celle de la *forficata*. Elle est aussi moins poilue que le type et que la *pyriformis*.

N. S. Wales (WALCHER). Gisborne, Victoria (FROGGATT).

♀. L. 23 mill., du reste comme l'ouvrière.

On a beaucoup trop méconnu jusqu'ici les petites ☿ des *Myrmecia* qui ont une taille souvent très différente des grandes ☿ de la même colonie. Je crois en outre qu'on arrivera à considérer la *M. pyriformis* Sm. comme sous-espèce de la *forficata*. J'ai reçu de Sydney, de M. FROGGATT, et de l'Australie du Sud des *Myrmecia* qui constituent à peu près le passage exact de la *forficata* à la *pyriformis*.

Myrmecia forficata subsp. *simillima* Sm.

☿. Gawlergebry, Australie (Nickerlded), reçue par M. Wasmann.

Myrmecia forficata v. *rubra* n. var.

☿ L. 19 à 22 mill. Très voisine de la var. *brevinoda*, avec le même nœud court, abrupt devant, et l'abdomen glabre, extrêmement noir et luisant, presque lisse. Mais la taille est plus grande, la tête large et aussi large derrière que devant, comme chez la *pyriformis*. En outre tout le corps, y compris les deux nœuds et les membres, est d'un beau rouge sanguin, plus ou moins foncé, plus foncé que chez la *sanguinea*, mais vif et assez luisant comme chez elle et non pas terne comme chez le type de la *forficata*. Les mandibules et la sculpture du reste comme chez la *forficata* typique; la tête est ridée, réticulée derrière et pas seulement ridée comme chez la *sanguinea*. La sculpture du premier nœud est très faible, parfois disparaissant. Le noir de l'abdomen a presque un reflet métallique, mais pas bleuâtre comme chez la *tarsata* et l'extrémité est noire. Tout à fait rapprochée de la *M. sanguinea* Sm., à laquelle elle fait transition directe.

Jarra Districts, Victoria (Froggatt).

Myrmecia sanguinea Sm.

☿ ♂ N. S. Wales (Walcker). Le ♂ a 19 à 20 mill. de long. Il est rouge, avec le vertex, l'occiput et l'abdomen brun foncé, sauf deux taches rouges à la base de ce dernier.

Myrmecia vindex Sm. var. *nigriceps* Mayr.

☿ ♀. Tennants Creek, Central Australia (Field).

La ♀ a 25 mill. de long. et la tête et l'abdomen noirâtres, comme l'ouvrière.

La *M. crudelis* Sm. n'est guère qu'une variété brune de la *vindex*. *Vindex* et *crudelis* diffèrent de *forficata* par leur taille plus grêle, les scapes plus longs et le premier nœud du pédicule

qui a un pétiole bien plus allongé. Par contre, le groupe *forficata* F. est un groupe presque inextricable, parce que SMITH et MAYR y ont taillé des espèces en se basant sur la couleur, la taille et la sculpture qui varient de toute façon. Ainsi la sculpture de la tête est tantôt plus ridée, tantôt plus réticulée — rugueuse derrière, le premier nœud tantôt rugueux, tantôt plus ou moins lisse (faiblement ridé en travers), la couleur passe du rouge clair au noir par toutes les nuances du rouge terne ou foncé et du brun. Aussi je suis persuadé qu'on sera obligé tôt ou tard de réunir non seulement la *M. pyriformis* Sm., mais encore la *M. sanguinea* Sm. à la *forficata* comme sous-espèce. J'ai reçu, dans le temps, d'Albany, Australie occidenlale (S. W. Austr. Hamburg-Expedition), de très petites *M. sanguinea* (15 à 16 mill.), de couleur rouge assez foncé, qui se rapprochent beaucoup de la *forficata* v. *rubra*. Je me contente de cette remarque, préférant attendre un matériel plus considérable pour me prononcer définitivement.

Myrmecia tarsata Sm.
Nurabeen, N. S. W. (FROGGATT).

Myrmecia tarsata Sm. subsp. *Rowlandi* n. subsp.

☿ L. 17 à 19 mill. Diffère comme suit du type de l'espèce. Le premier nœud est irrégulièrement ridé en travers (rides longitudinales — concentriques chez la *tarsata* typique). La pilosité est plus fine, plus longue et plus abondante. La pubescence est plus forte, formant un duvet roussâtre sur l'abdomen. Les scapes sont un peu plus courts, dépassant à peine le bord occipital chez la grande ☿. Enfin l'abdomen n'a pas de reflet métallique bleuâtre et le pygidium seul est d'un jaune roussâtre (les deux derniers segments abdominaux chez la *tarsata*). Elle est un peu plus petite que le type de l'espèce. A part cela, comme la *tarsata*, même forme et même couleur (mandibules et tarses jaunes); antennes testacées, le reste noir.

Curanda, Cairns, Queensland; reçue de M. Rowland Turner.

A première vue un peu semblable à la *crudelis,* mais beaucoup plus robuste, différant par la forme des scapes et du pédicule. D'autre part cette forme vient rapprocher la *tarsata* du groupe *forficata* dont elle ne diffère guère que par la couleur des mandibules, des tarses et du pygidium. Le pronotum, ridé en long comme chez le type de l'espèce, la rapproche de la subsp. *simillima* de la *forficata.*

Myrmecia paucidens n. sp.

☿ L. 15 à 17 mill. Mandibules étroites, encore plus étroites que chez une petite *forficata*, du reste de même forme et aussi concaves à leur bord externe. Mais de leur base à leur milieu, elles n'ont (à mi-chemin) qu'une seule dent large et obtuse. A partir de leur milieu, et à part la dent terminale, elles ne portent que 7 dents, dont 5 fort petites et 2 plus grosses. En avant et en arrière de la dent médiane, obtuse, de leur portion basale, leur bord interne est édenté. Néanmoins sa portion allant de la base à la dent médiane a parfois quelques denticules peu distincts. Du reste absolument identique de forme, de sculpture, de pilosité et de couleur à la *forficata* var. *brevinoda.* Peut-être simple sous-espèce.

Tasmanie (Froggatt).

Diffère de *forceps* Roger par la forme des mandibules qui, chez cette espèce, ont le bord externe convexe. Les mandibules sont rouges et non jaunes comme chez la *forceps.*

Myrmecia piliventris Smith var. *rectidens* n. var.

☿ L. 9,5 à 10,5 mill. Diffère du type de l'espèce, outre sa petite taille, par ses mandibules qui ont environ cinq dents droites, assez fortes, derrière la dent apicale, et non pas des dents recourbées en arrière et effacées; le reste de leur bord n'a du reste que des denticules effacés, tout à fait dirigés en arrière. Forme du nœud et sculpture du reste comme chez le type. Epinotum avec quel-

ques rides longitudinales, tout à fait en avant, au milieu. Pubescence presque nulle sur le thorax, la tête et le pétiole. Nœud aussi long que large. Postpétiole (1er segment de l'abdomen) presque de moitié plus court et d'un tiers plus étroit que le segment suivant (moins grand que chez la *piliventris* typique). Antennes et cuisses brunes; tibias et tarses roussâtres. Le duvet du postpétiole et de l'abdomen est d'un jaune doré terne, comme chez le type, mais les poils couchés sont plus courts.

Kingstown, Australie, M. FROGGATT.

Je n'avais pas distingué autrefois cette variété.

Myrmecia fulvipes Roger, var. *Gilberti* n. var.

☿ L. 9,2 à 12 mill. Correspond bien à la description de ROGER du type de l'espèce, mais la tête, le thorax et le pédicule sont peu luisants, finement réticulés entre les rides et pubescents, sans que la pubescence y forme de duvet cachant la sculpture. Les pattes, les antennes et les mandibules sont d'un brun foncé. Ces dernières ont sur leur moitié apicale 6 à 7 fortes dents droites, et sur leur moitié basale des dents couchées, assez petites, dirigées en arrière. Nœud ordinairement plus large que long, variant du reste selon les individus. Les rides régulières, ou stries de la tête convergent distinctement en avant. Le postpétiole est long et large comme les $^3/_5$ environ du segment suivant. Côtés du pronotum ridés en long, comme le dos. Du reste comme le type de l'espèce.

Mackay, Queensland, récoltée par M. Gilbert TURNER.

Myrmecia mandibularis Sm. subsp. *aureorufa* n. subsp.

☿ L. 13 mill. Mandibules comme chez le type de l'espèce, mais un peu rétrécies de la base à l'extrémité, avec la dent apicale courte, 3 ou 4 dents préapicales droites, et quelques denticules très couchés, très effacés et dirigés en arrière sur le reste de leur bord. Tête, pronotum et mésonotum striés en long; nœud

et devant de l'épinotum grossièrement ridés-rugueux en long, derrière de l'épinotum en travers. Thorax et pédicule luisants, presque sans pubescence. Nœud un peu plus long que large, vu de dessus aussi étroit derrière que devant, avec les côtés très convexes, vu de côté cubique, avec une forte dent dessous. Postpétiole finement et densément ponctué, d'aspect soyeux, à peine pubescent, ayant sur ses $^3/_4$ antérieurs de très gros points allongés en partie transformés en courtes rides grossières. Il est large comme les $^3/_4$ et long comme moins des $^2/_3$ du segment suivant. Ce dernier et le reste de l'abdomen sont couverts d'une épaisse toison de pubescence d'un roux ou rouge doré très brillant, comme chez la *M. Michælseni* Forel. Entièrement noire, avec les tarses bruns. Du reste comme le type de l'espèce.

Chez ce dernier, le nœud du pédicule est élargi derrière et le postpétiole finement strié en long (d'après Smith).

Australie (ma collection).

Voisine de *piliventris* qui a, comme elle, les scapes aplatis, mais non dilatés. Je l'avais confondue avec le type de l'espèce.

Tout le groupe *mandibularis, piliventris, fulvipes* et *Michælseni* semble varier beaucoup, quoiqu'il soit composé d'espèces rares.

Myrmecia spadicea Mayr.

Mon ami M. le Prof. Emery est d'avis que c'est simplement une ♀ ergatomorphe de *M. tricolor* Mayr v. *nigriventris* Mayr, et il me paraît avoir raison.

Myrmecia pilosula Smith.

☿ N. S. W. (Walcher).

Myrmecia pilosula Smith, subsp. *mediorubra* n. subsp.

☿ L. 14 mill. Un peu plus grande que le type de l'espèce. La tête

a un bord postérieur droit et non concave comme chez *pilosula* i. sp.; le scape dépasse légèrement le bord postérieur (l'atteint à peine chez la *pilosula* i. sp). Premier nœud transversal, aussi large devant que derrière et bien plus large que long (rétréci devant chez la *pilosula* i. sp.). Second nœud assez mat, très finement et densément ponctué. Toutes les dents des mandibules plus fortes que chez le type de l'espèce.

Thorax et premier nœud rouges. Second nœud, pattes et antennes bruns. Tête et abdomen d'un noir un peu brunâtre. Tarses roux vers l'extrémité. Mandibules jaunes. Du reste comme le type de l'espèce.

King Georges Sund, Australie occidentale (ma collection).

Myrmecia nigrocincta Sm.

☿ Nurabeen, N. S. Wales (FROGGATT).

Myrmecia Harderi n. sp.

☿ L. 10,5 à 12 mill. Extrêmement voisine de la *pilosula* Sm. et en particulier de sa subsp. *mediorubra* dont elle a à peu près la couleur, mais le second nœud est grossièrement rugueux, comme le premier et l'épinotum entièrement et irrégulièrement ridé en travers (en long sur sa face basale, chez la *pilosula* et sa race). Le bord postérieur de la tête est plus faiblement concave que chez la *pilosula* i. sp. Le scape n'atteint pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Les mandibules comme chez *pilosula* i. sp. Sculpture du thorax et du premier nœud plus irrégulière, plus rugueuse-réticulée et moins ridée-striée, surtout sur le premier nœud qui est presque carré arrondi, un peu plus large que long, un peu plus longuement pétiolé devant. Pilosité et pubescence comme chez la *pilosula* i. sp.; cette dernière forme aussi une pelisse roussâtre sur le dos et gris blanchâtre en dessous de l'abdomen. Rouge. Tête, abdomen, second nœud, hanches et cuisses d'un noir brunâtre. Tibias et tarses postérieurs, bas des côtés du thorax et

une tache sur le mésonotum brunâtres. Tibias et tarses antérieurs, extrémité des autres tarses et antennes roussâtres. Mandibules jaunes avec les dents brunies. Une tache rouge arrondie de chaque côté du deuxième nœud, en dessus.

Gundah N. S.-Wales (FROGGATT).

J'aurais fait de cette forme une simple sous-espèce de la *pilosula*, si la sculpture grossière du deuxième nœud ne l'en avait pas nettement séparée. Néanmoins l'avenir montrera si la séparation spécifique se justifie.

Myrmecia Froggati n. sp.

☿ L. 11 mill. Proche parente de l'*aberrans* Forel. Comme chez elle les mandibules sont subtriangulaires-allongées, relativement courtes, avec un bord terminal oblique, grossièrement et obliquement striées en dessus. Les scapes atteignent le quart postérieur de la tête, comme chez l'*aberrans*. Tête, antennes, mandibules, sculpture comme chez l'*aberrans*. Voici les différences (voir descr. de l'*aberrans*, Ann. Soc. Ent. belg. 1900 p. 54). La tête est légèrement plus large devant que derrière, mais aussi échancrée derrière. Le deuxième nœud est un peu moins large, seulement 1 $^1/_2$ fois plus large que long et $^1/_2$ fois large comme l'abdomen (presque 2 fois plus large que long et plus d'$^1/_2$ fois large comme l'abdomen chez l'*aberrans*). Le mésonotum est grossièrement ridé en travers (lisse chez l'*aberrans*). Le premier nœud est grossièrement réticulé (faiblement ridé en travers ou à moitié lisse chez l'*aberrans*). Second nœud et abdomen luisants, très faiblement ponctués, l'abdomen en partie lisse (tous deux subopaques, finement et densément ponctués chez l'*aberrans*). Enfin tout le corps est d'un rouge sanguin vif, avec l'abdomen et le deuxième nœud seuls noirs (tête noire chez l'*aberrans*). Pattes d'un brun rougeâtre; tarses roux; antennes d'un rouge jaunâtre; mandibules d'un jaune à peine roussâtre (chez l'*aberrans* les mandibules sont roussâtres, Pilosité et pubescence comme chez l'*aberrans*.

Manilla, N. S. Wales (FROGGATT).

Les différences de sculpture et de couleur, ainsi que la taille plus petite et moins robuste me semblent distinguer cette forme spécifiquement de l'*aberrans*.

Odontomachus hæmatodes L. subsp. *insularis* Guérin.

☿ Iles Salomon (FROGATT).

Odontomachus ruficeps Smith ♀♂.

Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

Très semblable à celui de l'*hæmatodes*, le ♂ à 7,7 mill. de long; il est ferrugineux avec une tache rectangulaire brune sur le mésonotum, tache qui se prolonge en avant en deux jambages. Ailes légèrement jaunâtres.

Odontomachus ruficeps Sm. subsp. *Turneri* Forel, v. *Ajax* n. var.

☿ L. 10 à 12 mill. Plus grand que le *Turneri* typique; tête et abdomen noirs ou d'un brun noir; thorax, pédicule, pattes, mandibules et scapes d'un brun rougeâtre foncé. Funicules, hanches et tarses roussâtres. L'abdomen, entièrement mat, n'est pas strié-réticulé en long comme chez le *Turneri* typique, mais densément réticulé-ponctué. L'épine de l'écaille est bien plus longue, très longue et très aiguë, continuant les côtés de l'écaille d'une façon bien plus insensible. Cette variéte mérite peut-être de constituer une sous-espèce.

Kuranda près de Cairns, Queensland (M. Rowland TURNER).

Ectatomma (Rhytidoponera) auratum Roger.

☿ Cap York, Australie du Nord (Rowland TURNER).

Ectatomma (Rhytidoponera) Froggatti n. sp.

☿ L. 7 à 7,7 mill. Très voisine de *convexum* Mayr. Mandibules assez luisantes, densément et finement striées, indistinctement denticulées à leur bord terminal. Tête élargie derrière, à peine ou

pas plus longue que son bord postérieur qui est convexe et devant lequel se trouve une crête à peine plus marquée, mais beaucoup plus large que chez *convexum* et formant en avant une concavité (transversale et rectiligne chez *convexum*). Cette crête a une faible échancrure ou interruption médiane, et une plus large, mais peu distincte, de chaque côté; devant les angles postérieurs de la tête, elle forme une faible saillie arrondie, concave devant. Entre cette saillie et les joues, qui sont convexes, le bord latéral de la tête est distinctement concave. Situés au milieu des côtés, les yeux sont plus qu'hémisphériques et plus convexes que chez *convexum*. Le scape dépasse le bord occipital des $^2/_5$ de sa longueur. Second article du funicule long 1 $^1/_2$ fois comme le premier, thorax exactement comme chez *convexum* (même dent au pronotum); tout au plus l'impression entre le pronotum et le mésonotum est-elle plus profonde. Nœud du pédicule deux fois plus épais que chez *convexum*, non squamiforme, verticalement tronqué devant et derrière, seulement un peu plus large que long. Abdomen comme chez *convexum*.

Grossièrement réticulé ou rugueux et luisant, y compris le nœud, encore plus grossièrement que chez *convexum;* les réticulations ne ressemblent nullement à de gros points (un peu chez *convexum* i. sp., souvent chez ses sous-espèces). Abdomen plus profondément et plus grossièrement ridé transversalement que chez *convexum*, avec des points épars très distincts. Pilosité comme chez *convexum*.

Pattes, antennes et mandibules brunes; le reste noir ou d'un noir un peu brunâtre.

Iles Salomon (Froggatt).

Distinct de *convexum* par la forme de la tête et du pédicule, ainsi que par les yeux et leur situation.

Ectatomma (*Rhytidoponera*) *cristatum* Emery subsp. *caro* n. subsp.

☿ L. 11 à 12 mill. Diffère comme suit du type de l'espèce : la crête de l'occiput est légèrement moins forte et moins courbée en avant. Le nœud du pédicule est plus mince, plus squamiforme, sans face supérieure, aussi distincte, celle-ci passant par une convexité à la face postérieure. Tête plus abondamment couverte de grosses fossettes bien plus distinctes, plus profondes, ayant un fond luisant. Epistome aussi plus grossièrement et plus fortement sculpté (rides et fossettes). Sur le thorax et le nœud, les fossettes sont aussi bien plus fortes et luisantes. Abdomen subopaque ou mat, densément et finement réticulé-ponctué (luisant et transversalement chagriné chez le type). Du reste comme le type de l'espèce.

N. S. Wales (Froggatt).

Ectatomma (Rhytidoponera) cornutum Emery subsp. *taurus* n. subsp.

☿. L. 10 à 12 mill. Diffère comme suit du type de l'espèce : les cornes de l'occiput sont un peu plus courtes et plus robustes, et les scapes légèrement plus courts ; le dos du pronotum presque plat, subbordé. Le nœud du pédicule est moins épais à sa base, beaucoup plus haut qu'épais (du reste la même épine ou aiguille longue et mince en dessous). Abdomen longitudinalement strié et non pas transversalement sur ses deux premiers segments ; les suivants réticulés-ponctués. Entièrement noire avec les mandibules et les scapes d'un brun foncé ; funicules et pattes d'un brun roussâtre.

Tennants Creek, Australie centrale (Field).

Ectatomma (Rhytidoponera) impressum Mayr v. *splendidum* n. var.

☿ L. 6,5 à 7 mill. D'un vert métallique mêlé de violet pourpré encore plus resplendissant que chez la var. *purpurea* Emery, dont elle diffère comme suit : tête distinctement et nota-

blement rétrécie en avant. Nœud du pédicule avec sa face antérieure concave, bordée en haut d'une arête assez aiguë et presque surplombante (passant par une courbe à la face supérieure chez la var. *purpurea*). En dessous, devant, le premier nœud porte une longue aiguille perpendiculaire.

Kuranda, Cairns, Queesland (Rowland TURNER).

Ectatomma (Rhytidoponera) Cyrus n. sp.

☿ L. 5,7 à 6,5 mill. Diffère comme suit du *crœsus* Emery, son voisin : tête moins rétrécie devant; elle a un bord postérieur droit à angles arrondis, derrière et sous lequel sont cachés les angles relevés du bord articulaire bien moins prolongés latéralement (chez le *crœsus* les dits angles sont prolongés en oreilles et constituent en même temps les angles occipitaux latéraux, tandis que le bord postérieur de la tête est concave). Les scapes dépassent le bord postérieur de la tête de $^1/_4$ de leur longueur (de deux fois leur épaisseur seulement chez *crœsus*). Tous les articles du funicule bien plus longs qu'épais, le deuxième au moins trois fois plus long que le premier (chez *crœsus* les deux avant-derniers aussi épais que longs et le deuxième à peine 1 $^1/_2$ fois plus long qu'épais, plutôt plus court que le premier). Nœud du pédicule plus haut qu'épais, verticalement tronqué, avec un bord supérieur franc, devant et derrière (bord arrondi chez *crœsus*); il a un pétiole antérieur aussi long que son épaisseur (presque pas de pétiole chez *crœsus*). Pattes plus longues. Les hanches postérieures ont derrière un petit tubercule fort obtus.

Sculpture comme chez le *crœsus*, mais le premier segment de l'abdomen est strié transversalement (pas concentriquement) et plus finement. Pilosité comme chez le *crœsus*.

Tête et thorax bruns à reflets métalliques bleuâtres moins beaux que chez le *crœsus*. Pédicule et abdomen d'un brun roussâtre, sans reflets métalliques marqués. Mandibules, antennes et pattes roussâtres ou d'un roux jaunâtre.

♀ : L. 7,5 mill. Ailes teintées de brunâtre. Tout le corps d'un brun un peu roussâtre. Du reste comme l'ouvrière.

Ballina, N. S. Wales (FROGGATT).

Facile à confondre avec *R. crœsus,* mais distincte par la forme de la tête, les antennes et pattes plus grêles et la sculpture du premier segment de l'abdomen.

Ectatomma (Rhytidoponera) Turneri n. sp.

☿. L. 5,2 à 5,6 mill. Mandibules densément striées, à bord tranchant. Tête carrée, légèrement plus longue que large, à côtés peu convexes et à bord postérieur droit; elle est assez nettement tronquée derrière, sans trace d'arêtes ni d'angles. Yeux très convexes, situés au milieu des côtés. Le scape dépasse le bord postérieur d'un bon quart de sa longueur. Tous les articles du funicule plus longs que larges, les avant-derniers de fort peu; second article à peine plus long que le premier. L'extrémité du bord articulaire de la tête un peu prolongé latéralement forme en dessous une petite dent dirigée en bas. Dent inférieure du pronotum translucide. Un rebord translucide à la mésopleure. Dos du thorax horizontal, à peine convexe longitudinalement, avec une légère impression transversale à la place de chaque suture. Suture promésonotale distincte ; suture mésoépinotale indistincte. Face basale de l'épinotum horizontale, aussi haute que le pronotum et le mésonotum, une fois et demie plus longue que large, rétrécie en arrière, et terminée par une arête vive surplombant la face déclive comme chez le *Dolichoderus 4 punctatus.* Face déclive abrupte, bordée, presque deux fois plus longue que la face basale, portant en bas, de chaque côté, sur sa portion épisternale, un lobe plat et élevé, un peu translucide, dirigé en arrière et en haut et la bordant ou l'encaissant. Un tubercule mousse devant ce lobe, sur le côté de l'épinotum. Nœud du pédicule tout à fait mince et squamiforme, large, à bord supérieur échancré comme l'écaille de la *Formica exsecta* Nyl, à face

antérieure convexe et postérieure concave, pétiolé devant. Sous le pédicule un lobe plat, translucide, vertical et bidenté en bas. Premier segment de l'abdomen fortement rétréci et prolongé en avant, surplombant la portion postérieure du pédicule, plus long que le 2me segment ; abdomen faiblement rétréci entre ses deux premiers segments. Hanches postérieures un peu anguleuses ou tuberculées derrière.

Tête et thorax luisants, grossièrement réticulés comme chez *convexum, impressum,* etc., mais plus régulièrement, avec quelques rides devant la tête et la face déclive de l'épinotum grossièrement ridée en travers. Abdomen et écaille finement striés en travers, avec de gros points épars. Pilosité dressée, fort courte, jaunâtre, éparse sur tout le corps et sur les membres.

D'un brun jaunâtre; tête, thorax et scapes d'un brun rougeâtre.

Cap York, pointe nord de l'Australie (Rowland TURNER).

Espèce fort curieuse et caractéristique par la forme de l'épinotum, du pédicule et de l'abdomen.

Ectatomma (*Rhytidoponera*) *Hæckeli* n. sp.

☿. L. 5,3 à 6 mill. Voisine du *Turneri*, dont il diffère comme suit : Mandibules lisses à leur base. Articles du funicule plus longs, le deuxième bien plus long que le premier. Tête moins nettement tronquée derrière, avec les petites dents latérales du bord articulaire moins marquées. Dents du pronotum moins plates, non translucides, plus courtes. Rebord translucide de la mésopleure très developpé. Le dos du thorax a exactement la même forme, mais la face basale de l'épinotum, quoique horizontale, est moins rétrécie derrière et passe simplement par une courbe brusque à la face déclive, sans former aucune arête et sans surplomber. Face déclive bien moins abrupte, presque deux fois plus longue que la face basale, sans trace de lobe élevé translucide en bas ; par contre, le tubercule mousse au bas des côtés de l'épinotum

existe comme chez le *Turneri*, mais il est moins apparent. Nœud du pédicule deux fois plus épais au moins que chez la *Turneri*, épaissi en bas, atténué au sommet, vu de derrière rectangulaire, bien plus étroit que chez le *Turneri* et entier au sommet qui est même transversalement convexe. Sous le pédicule, un lobe translucide moins haut et n'ayant que devant une dent ou petite épine pointue. Premier segment de l'abdomen de la longueur du second, rétréci devant, mais seulement un peu prolongé en avant et en dessus, beaucoup moins que chez le *Turneri ;* hanches postérieures comme chez ce dernier.

Tête grossièrement ridée en long (en arc dans les fossettes antennaires) ; les rides divergent vers le vertex et l'occiput et sont coupées de réticulations. Thorax grossièrement et irrégulièrement ridé-réticulé en travers. Nœud et 1er segment abdominal moins finement ridés en travers que chez le *Turneri;* rides irrégulières et entremêlées de points. Le reste de l'abdomen assez lisse avec des points épars et quelques rides transversales à la base du 2me segment. Pattes lisses, luisantes et ponctuées (et non striées comme chez toutes les espèces précédentes). Scapes striés. Pilosité comme chez le *Turneri*, encore un peu plus courte, et plus abondante.

D'un roux jaunâtre ; tête et thorax (sauf les mandibules) d'un roux plus rougeâtre ou brunâtre.

Cap York, pointe nord de l'Australie (Rowland TURNER).

Bien distinct de *Turneri*, quoique parent.

Pachycondyla (Bothroponera) sublevis Em. subsp. *Kurandensis* n. subsp.

☿ L. 13 à 14 mill. Tête et thorax encore plus distinctement réticulés que chez la subsp. *reticulata* Forel, à laquelle elle ressemble, mais l'écaille a le bord postérieur denticulé et de grosses fossettes peu espacées à sa face supérieure. L'abdomen est mat, densément ponctué, comme chez le type de

l'espèce ; mais en outre il est régulièrement strié, en long, de côtes bien plus faibles, plus effacées, et en même temps et surtout bien plus fines et plus nombreuses que chez la *Mayri* Em., la *rufipes* Jerdon, etc. Entre ces stries, se trouve une abondante ponctuation espacée, régulière, pas grossière, fort distincte, comme piquée de derrière. Pubescence rougeâtre un peu moins abondante que chez la subsp. *reticulata.* Le dessus du corps, les tibias et les scapes sont aussi dépourvus de poils dressés que chez la subsp. *reticulata.* Du reste, couleur et tout le reste comme chez cette variété, mais l'extrémité de l'abdomen moins rougeâtre.

Kuranda près Cairns. Queensland (Rowland TURNER).

Pachycondyla (Bothroponera) sublevis Em. v. *murina* n. var.

☿ L. 11,5 à 12 mill. Sensiblement plus petite que le type de l'espèce. Noire ; extrémité de l'abdomen et des funicules à peine roussie. Tête (sans les mandibules) carrée, légèrement plus large que longue (plus longue que large chez *reticulata* et *kurandensis*). Bien distincte des deux sous-espèces *reticulata* et *kurandensis* par sa pilosité dressée et son absence complète de grosses réticulations et de stries ou côtes. Sa provenance étant la même que celle du type de l'espèce à la description duquel elle correspond exactement, à part la taille et la couleur, je ne la considère que comme une variété sans importance.

Cap York, pointe nord de l'Australie (Rowland TURNER). Somerset, d'où provient le type de l'espèce, est à côté du Cap York.

Euponera (Brachyponera) luteipes Mayr subsp. *inops* n. subsp.

☿. L. 3,2 à 3,5 mill. Plus petite et surtout plus grêle que le type de l'espèce ; les yeux de moitié plus petits. Tête plus longue que large. Pronotum bien moins épaulé et bien moins large, à peine d'un quart plus large que long. La face basale de

l'épinotum est un peu plus longue, rectiligne et transformée en simple arête longitudinale presque aiguë. Face déclive et écaille comme chez la *luteipes* typique, mais le bord supérieur de l'écaille plus mince, presque tranchant. Luisante, bien plus faiblement ponctuée et moins pubescente que la *luteipes* typique.

Noire; funicules, mandibules et tarses d'un jaune rougeâtre; pattes d'un jaune brunâtre; scapes bruns.

Kuranda près Cairns; Queensland (Rowland TURNER).

A certains égards (sculpture, forme de la tête et du pronotum) plus voisine de la *Jerdoni* Forel que de la *luteipes*, mais les scapes sont beaucoup plus longs, dépassant fortement l'occiput, les yeux beaucoup plus petits, la taille plus grande et la face basale de l'épinotum très différente. Du reste, la *Jerdoni* n'est guère qu'une sous-espèce de la *luteipes*.

Leptogenys (Lobopelta) excisa Mayr v. *major* n. var.

☿. Tweed River N. S. Wales (FROGGATT).

L. 10 à 10,5 mill. Les scapes ne dépassent le bord occipital que de moins d'un tiers de leur longueur (des $^2/_5$ chez l'*excisa* typique). La pointe du lobe de l'épistome est plus obtuse et a de chaque côté une petite dent plus distincte. Sutures du thorax plus profondes. Premier segment de l'abdomen plus finement et moins distinctement ponctué.

Diacamma australe F.

☿ Cap York, pointe nord de l'Australie (Rowland TURNER).

Cerapachys (Phyracaces) Adamus n. sp.

☿ L. 4,2 à 4,8 mill. Mandibules lisses, ponctuées, tranchantes. Epistome, arêtes frontales, arêtes latérales des joues comme chez le *Turneri* Forel, les dernières encore plus proéminentes. Tête plus longue que large, à côtés fort convexes, aussi rétrécie derrière que devant, ou peu s'en faut, échancrée derrière, avec ses angles pos-

térieurs prolongés en bas en forme d'oreilles, comme chez le *Strongylognathus testaceus.* D'un angle à l'autre, un petit bord relevé en arête représente le bord articulaire étendu. Situés au $^2/_5$ antérieurs des côtés, les yeux sont très grands, trois fois plus grands en proportion que chez le *Turneri*, aussi grands que la distance qui les sépare du bord antérieur de la tête. Les scapes atteignent les $^2/_5$ postérieurs de la tête. Articles 1 à 7 du funicule plus épais que longs, 8 à 10 au moins aussi épais que longs; le dernier peu renflé, moins long que les trois précédents réunis (plus grand et plus renflé chez le *Turneri*, chez lequel les articles 8 et 9 sont bien plus épais que longs). Thorax comme chez le *Turneri*, rectangulaire, à côtés concaves, deux fois plus large que long, sans sutures, bordé en tout sens, presque aussi large au pronotum qu'à l'épinotum qui a deux petites dents; face déclive comme chez le *Turneri.* Pédicule carré, un peu plus large que long, à bord latéral relevé et convexe, terminé derrière par une dent plus forte et plus pointue que chez *Turneri.* Sa face antérieure, verticalement tronquée, est bordée de côté et en haut ; face postérieure bordée de côté. Premier segment de l'abdomen carré aussi, légèrement plus large que le pédicule et plus large devant que derrière, bordé latéralement sur ses deux premiers tiers, avec les côtés rectilignes, bien distinctement séparés du reste de l'abdomen par un étranglement, peu convexe dessus, mais presque aussi large que le 2me segment.

Luisant et absolument lisse, avec des points piligères épars. Pilosité dressée fine, jaunâtre, assez longue, dispersée sur tout le corps et sur les membres. Pubescence nulle, sauf quelques poils couchés sur les tibias et sur les scapes. Dos du pigidium avec une surface concave, bordée et poilue.

Noir ; pattes, antennes et mandibules rougeâtres.

Kuranda près Cairns, Queensland (Rowland TURNER).

Voïsin de *C. Turneri* Forel, mais plus grand, avec les yeux beaucoup plus développés et la tête autrement conformée.

Cerapachys (Phyracaces) binodis n. sp.

☿ L. 3,8 à 4,1 mill. Mandibules et devant de la tête comme chez le *Turneri*. Yeux presque aussi grands que chez l'*Adamus*, et situés comme chez lui. Tête rectangulaire allongée, d'un fort quart plus longue que large, à côtés très peu convexes, aussi large devant que derrière (élargie derrière chez *Turneri*). Son bord postérieur comme chez l'*Adamus*, mais moins concave, avec les angles moins prolongés en oreilles, et sans arête relevée distincte au bord articulaire. Le scape très court dépasse à peine le milieu de la longueur de la tête. Tous les articles du funicule, sauf le dernier, plus épais que long, les 2 ou 3 derniers fort renflés. Thorax exactement comme chez l'*Adamus*, mais le pronotum est indistinctement bordé devant. Pédicule comme chez l'*Adamus*, mais avec le bord bien moins relevé, très peu plus large que long. Le premier segment de l'abdomen n'est pas plus long et à peine plus large que le pédicule, exactement de même forme que lui, sauf les dents latérales du bord postérieur qui font défaut. Il est beaucoup plus étroit que le deuxième segment et séparé de lui par un étranglement bien plus profond que chez *Turneri* et *Adamus*, ce qui lui donne l'aspect d'un second nœud de pédicule. Les 3me et 4me segments de l'abdomen assez séparés par de légers resserrements. Le pygidium, n'a dessus qu'une surface concave mal délimitée, poilue.

Aussi lisse et luisant que le précédent, mais les derniers segments de l'abdomen plus abondamment et plus fortement ponctués. Pilosité toute semblable, mais plus courte. Noir ; pattes, antennes et mandibules d'un brun à peine roussâtre ; tarses roussâtres ainsi que l'extrémité de l'abdomen.

Kuranda, près de Cairns, Queensland (Rowland TURNER).

Espèce bien caractérisée par la petitesse et le rétrécissement postérieur du 1er segment de l'abdomen.

Cerapachys (Phyracaces) singularis Forel subsp. *rotula* n. subsp.

☿. L. 6 à 6,2 mill. Abdomen noir luisant ; pattes et antennes brunes ; le reste d'un beau rouge. Le premier segment de l'abdomen beaucoup plus étroit que le 2me, à peine plus large que long, un peu plus étroit devant que derrière, moins déprimé et moins bordé devant que chez le type de l'espèce. Du reste identique.

Reedy Creek, Inverall, N. S. Wales (FROGGATT).

Sphinctomyrmex Turneri Forel.

☿. Kuranda près Cairus, Queensland (Rowland TURNER). Identique aux exemplaires typiques découverts par feu M. Gilbert TURNER, à Mackay.

Sphinctomyrmex (Eusphinctus) fallax Forel subsp. *Hedwigæ* n. subsp.

☿. L. 3,2 à 5 mill. Mandibules lisses, luisantes, ponctuées, tranchantes. Arêtes latérales des joues d'abord longitudinales, puis brisées en angle et dirigées en dedans. Tête rectangulaire, d'un quart plus longue que large, aussi large devant que derrière, à côtés fort peu convexes, échancrée derrière, avec le bord articulaire large, légèrement relevé en arête. Pas d'yeux. Antennes de 11 articles ; les scapes atteignent à peine les $^2/_5$ postérieurs de la tête ; tous les articles du funicule plus épais que longs, sauf le dernier qui est fort renflé et long comme les quatre précédents réunis. Thorax un peu plus de deux fois plus long que large, convexe en long et en travers ; sutures obsolètes, mais indiquées par de légères impressions transversales. Face déclive de l'épinotum subverticale, carrée, bordée latéralement et, en haut, lisse. Pédicule cubique arrondi, aussi large que long, à peine rétréci devant, arrondi et convexe en tout sens, avec une dent triangulaire dessous. Premier segment de l'abdo-

men rétréci devant, un peu plus large que long ; tous les autres beaucoup plus larges que long. Pygidium déprimé dessus et bordé de petits piquants, mais sans surface concave définie.

Luisant. Tête fortement ponctuée ; les points sont gros et rapprochés, presque réticulaires. Le reste du corps lisse, avec une ponctuation plus fine et plus espacée, piligère, surtout sur l'abdomen. Pilosité assez courte, fine, jaunâtre, pointue, un peu oblique, assez abondante partout, en partie adjacente sur les pattes et les antennes.

D'un brun rougeâtre ; abdomen, pattes, scapes, massue, mandibule et devant de la tête roussâtres.

Le premier segment abdominal a les côtés convexes (droits chez le *fallax* typique) et les segments suivants à peu près deux fois plus larges que longs (moins larges chez le type de l'espèce). Le *S. fallax* a aussi à l'épinotum un simulacre de dent qui fait défaut à la subsp. *Hedwigæ*. Du reste très semblable, mais :

♀ ergatomorphe (?) ou ouvrière n° II (?). L. 4 mill. Entièrement d'un roux jaunâtre. Tête un peu plus courte, ayant à ses $^2/_5$ antérieurs deux yeux noirs, plats, comptant tout au plus une trentaine de facettes, et en outre 3 ocelles frontaux souvent fort indistincts. Tout le reste est absolument identique à l'ouvrière.

N. S. Wales (Walcher) ; un nid sous une pierre, avec des nymphes et des larves.

M. Froggatt m'assure que les deux sortes de ☿ ont été récoltées dans la même fourmilière, qu'il y avait des parasites qui furent récoltés avec soin. Donc, tout doute est exclu. Mais alors de quoi s'agit-il ? Est-ce une espèce n'ayant que des ♀ ergatomorphes, ou s'agit-il d'une 2me forme d'ouvrière oculée, comme chez la *Ponera Eduardi* Forel ? M. Froggatt m'a envoyé 42 ☿ aveugles et 6 oculées. La présence d'ocelles (parfois presque absents) chez la forme oculée milite, peut-être pour l'idée de la ♀ ergatomorphe. Je laisse la question en suspens, car je crois que mes collègues en myrmécologie ont tort en trop se hâtant

de bâtir des hypothèses que les faits déjouent trop souvent ; il faut savoir attendre.

Mais la question se complique d'autre part. En décrivant le *S. fallax* typique de Mackay, Queensland, que m'avait envoyé M. Gilbert TURNER, j'avais décrit auparavant sous le nom de *Steinheili* une espèce absolument semblable, de même couleur, légèrement plus grande et pourvue d'assez grands yeux et d'ocelles distincts. J'avais néanmoins conçu et émis des doutes en rappelant le cas de la *Ponera Eduardi*. Mais ici, les deux formes de Fourmis m'étaient parvenues séparément, dans des envois différents, et M. TURNER m'affirma qu'elles devaient être de provenance différente. Aujourd'hui, j'en doute fort. Mais ce qu'il y a de piquant, c'est que l'ouvrière oculée de la subsp. *Hedwigæ* est fort différente du *Steinheili ;* elle est bien plus grande, a une autre couleur et les yeux bien plus petits, tandis qu'il est fort difficile de distinguer l'ouvrière aveugle du *fallax* typique de celle de la subsp. *Hedwigæ.*

J'avoue que je ne me sors pas de cet imbroglio. J'ai décrit exactement et donné un nom de sous-espèce, mais il reste une autre supposition, c'est que ces 4 formes n'en soient qu'une, c'est-àdire que *fallax* soit la forme aveugle de *Steinheili*, qu'*Hedwigae* = *fallax* et que la nouvelle forme oculée de l'*Hedwigae* ne soit qu'une autre variation polymorphique de *Steinheili*, s'étant produite dans d'autres circonstances. Attendons !

2me Sous-famille **Dorylinæ** Shuck.

Il n'y en a pas.

3me Sous-famille **Myrmicinæ** Lep.

Podomyrma Odæ n. sp.

☿ L. 6,4 à 7 mill. Mandibules assez luisantes, densément striées, ponctuées, armées de 6 dents. Tête beaucoup plus large

que le thorax, comme chez *inermis, micans*, etc., carrée, un peu rétrécie devant, aussi longue que large, distinctement concave derrière, à côtés à peu près droits. Une impression transversale derrière le bord antérieur de l'épistome qui est avancé au milieu en lobe court, mais distinct et subtrapéziforme. Aire frontale triangulaire, lisse. Arêtes frontales fortement divergentes, prolongées en arrière en forte ride sur la longueur du scape, c'est-à-dire jusqu'au 6me postérieur de la tête, sans former de scrobe, ni d'espace bien distinct pour le scape. Yeux convexes, plutôt petits, au milieu des côtés. Articles 2 à 7 du funicule légèrement plus longs qu'épais. Suture promésonotale à peine indiquée par une impression transversale. Une forte dent plus longue que large aux angles antérieurs du pronotum ; une petite dent latérale au mésonotum, devant. Echancrure mésoépinotale large et profonde. Face basale de l'épinotum faiblement convexe, plus longue que large, terminée par deux épines un peu moins longues que leur intervalle, dirigées plus en haut qu'en arrière. Face déclive de moitié plus courte que la basale, bordée de chaque côté d'une petite arête. Côtés de l'épinotum dilatés en delà des faces basale et déclive. Premier article du pédicule cylindrique, deux fois plus long que large, courbé d'avant en arrière, convexe dessus, avec une petite dent verticale au milieu du sommet et une forte dent dessous, dirigée en avant. Second nœud arrondi, plutôt plus large que long ; abdomen ovale. Cuisses très fortement renflées au milieu. Tibias assez épais.

Tête, thorax, pédicule et scapes subopaques, grossièrement ridés, longitudinalement (épistome, front et joues seulement ridés), finement réticulés entre les rides. Face déclive de l'épinotum ridée transversalement. Abdomen et pattes mats, très densément et très finement réticulés-ponctués ; cuisses en partie subopaques. Pilosité dressée d'un blanc jaunâtre, raide, assez obtuse, assez abondante partout sur le corps et les membres. Pubescence presque nulle.

D'un brun foncé. Tête, mandibules et derniers articles des tarses rougeâtres; épistome et souvent une tache sur le vertex bruns.

Kuranda près Cairns, Queensland (Rowland TURNER).

Espèce très distincte.

Podomyrma Muckeli n. sp.

☿ L. 4, 8 mill. Mandibules et épistome comme chez l'*Odæ*, mais le lobe médian de l'épistome est extrêmement court, et, derrière l'impression transversale, l'épistome est transversalement et très brièvement subtronqué devant. Tête, yeux, aire frontale, arêtes frontales (prolongées) et scapes comme chez l'*Odæ*, mais la tête est à peine rétrécie devant et à peine concave derrière et les arêtes frontales sont moins divergentes et les yeux moins convexes. Articles 2 à 6 du funicule au moins aussi épais que longs. L'article 7 est plus grand et fait presque partie de la massue. La tête est légèrement plus longue que large et bien moins large relativement au thorax que chez l'*Odæ*. Suture promésonotale marquée par une ligne très convexe en avant. Pronotum avec deux fortes dents, comme celles de l'*Odæ*. Echancrure mésoépinotale peu profonde. Le promésonotum devant et l'épinotum derrière forment deux convexités médiocres à peu près égales, la seconde plus courte, la première plus marquée sur le devant du pronotum. Aucune limite quelconque entre les faces basale et déclive de l'épinotum; cette dernière sans trace de bord; pas trace d'épines, de dents, ni de tubercules. Premier article du pédicule cylindrique et deux fois plus long que large, beaucoup moins courbé que chez l'*Odæ*, sans dent dessus, mais avec une dent dessous, devant. Le sommet de la courbe, dessus, ne forme qu'un passage rapide, mais obtus, de la déclivité antérieure plus courte à la postérieure. Second nœud un peu plus large que long, vu de côté bossu, avec une face antérieure et une postérieure qui, vues de dessus, sont toutes deux rectangulaires et transversales, passant de l'une à l'autre par la bosse. Cuisses très renflées.

Très finement réticulée-ponctuée et mate; les derniers segments de l'abdomen lisses et luisants; son 1er segment (après le postpétiole) mat et microscopiquement strié (il faut le système IX de HARTNACK pris comme loupe pour le voir). Pattes et scapes finement chagrinés et plus ou moins luisants. Epistome, finement strié en long. Quelques rides longitudinales, relativement fines, assez effacées et assez lâches sur le front et le vertex. Une ponctuation espacée très fine et piligère sur l'abdomen. Quelques rares soies jaunes, obtuses, raides, brillantes çà et là sur le corps, nulles sur les membres. Une très fine pubescence espacée et jaune se trouve fort peu abondante sur les tibias, les scapes et l'abdomen.

D'un brun çà et là un peu roussâtre; tarses et funicules d'un brun plus roussâtre. Mandibules roussâtres. Tête et scapes d'un roux jaunâtre. Tibias et 1er segment de l'abdomen (sauf son bord postérieur brunâtre) jaunes.

Kuranda près Cairns, Queensland (Rowland TURNER).

Espèce très caractéristique.

Podomyrma micans Mayr v. *maculiventris* Em.

☿, Cap York, Pointe Nord de l'Australie (Rowland TURNER).

La tête, le thorax et le pédicule sont d'un rouge bien plus vif et les taches de l'abdomen d'un jaune bien plus vif aussi que chez le type d'EMERY.

Vollenhovia Turneri n. sp.

☿. L. 3, 2 à 4 mill. Mandibules striées, ponctuées, luisantes, triangulaires, quadridentées. Epistome fortement échancré au milieu de son bord antérieur et fortement imprimé ou concave au milieu (longitudinalement) derrière l'échancrure, entre les deux fortes carènes obtuses qui convergent en arrière et se perdent, ainsi que la concavité, à la hauteur des arêtes frontales pour se terminer entre celles-ci sur la pointe postérieure de l'épistome.

Tête carrée, un peu plus longue que large, à peine rétrécie devant, un peu concave derrière, à côtés à peine convexes. Yeux assez plats, vers le tiers antérieur. Le scape dépasse un peu le tiers postérieur. Articles 2 à 7 du funicule beaucoup plus épais que longs. Promésonotum sans suture, comme chez la var. *rufiventris* For., mais sans épaules distinctes. Echancrure mésoépinotale assez forte, comme chez *rufiventris*, mais la face basale de l'épinotum est faiblement convexe et deux fois plus longue que la face déclive. Pas trace de tubercules (comme chez la *rufiventris)*, mais la face déclive est subbordée (pas chez la *rufiventris)*. Premier nœud élevé, tout à fait arrondi, un peu plus large que long (qu'épais), presque aussi épais en haut qu'en bas et pourvu d'un pétiole antérieur étroit, aussi long que lui; il a aussi un très court pétiole postérieur plus large. Second nœud arrondi, plus large que le premier et plus large que long. Aucun des nœuds n'a de dent en dessus. Abdomen ovale, tronqué devant. Cuisses assez renflées.

Joues et épistome en partie striés en long. Côtés du mésonotum et de l'épinotum avec des stries contournées. Tout le reste lisse et luisant. Pilosité fine, pointue, d'un jaune roussâtre, fort dispersée et dressée sur le corps, un peu plus oblique sur les scapes, fort oblique et subadjacente, mais assez longue sur les pattes.

D'un noir à peine un peu brunâtre; nœuds, pattes et antennes bruns; tarses roussâtres. Mandibules, épinotum et pétiole antérieur du premier nœud d'un rougeâtre assez foncé.

Kuranda près Cairns, Queensland (Rowland TURNER).

Espèce fort caractéristique. C'est la première espèce connue du genre habitant le continent australien.

Monomorium Rothsteini Forel var. *humilior* n. var.

☿ L. 2, 5 mill. Diffère du type de l'espèce par sa couleur plus claire et surtout par les nœuds du pédicule qui, quoique encore

fort élevés, le sont sensiblement moins que chez le type, où ils ont une hauteur démesurée; ils sont aussi plus épais. La face basale de l'épinotum est aussi bien plus convexe. L'épinotum et les côtés du mésonotum sont entièrement mats et plus fortement réticulés-ponctués. Du reste identique.

Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

Monomorium centrale n. sp.

☿ L. 3, 3 mill. Mandibules lisses, luisantes, avec quelques points épars. L'épistome forme un bec fortement avancé qui recouvre la base des mandibules; il est bidenté, bicaréné et fortement concave entre les carènes. Tête large, carrée, aussi longue que large, à côtés médiocrement convexes et à bord postérieur presque droit. Yeux peu convexes, situés un peu en avant du tiers antérieur. Arêtes frontales élevées, courtes. Aire frontale triangulaire, étroite, longue, dépassant en arrière les arêtes frontales. Le scape atteint environ le 5me ou le 6me postérieur de la tête. Articles 3 à 7 du funicule un peu plus épais que larges. Thorax sans ou presque sans échancrure, comme chez *latinode* Mayr et *integrum* Forel, mais surtout comme ce dernier, car chez le *latinode*, le promésonotum est beaucoup plus convexe et l'épinotum plus plat. Suture promésonotale obsolète; suture mésoépinotale formant une légère impression transversale du dos du thorax. Face basale de l'épinotum légèrement convexe devant, 1 $^{2}/_{3}$ fois plus longue que large et que la face déclive, terminée par deux tubercules allongés, pas même subdentiformes, et concaves entre eux. Face déclive bordée d'une très faible arête de chaque côté. Premier nœud très haut, très épais et très large, 1 $^{1}/_{2}$ fois plus large que long (qu'épais), vu de côté cubique-arrondi, surtout arrondi en haut, aussi épais en haut qu'en bas, et pourvu d'un pétiole antérieur assez étroit et plus court que lui. Il est bien plus épais, presque du double, que chez le *latinode* et l'*integrum*. Second nœud aussi large que le pre-

mier, presque aussi haut, plus large que long, tronqué devant. Le 1er article du pédicule a une très petite dent dessous, devant. Bord antérieur de l'abdomen distinctement concave.

Lisse et luisant. Quelques stries sur le devant des joues et entre les arêtes frontales. Face déclive de l'épinotum transversalement ridée. Le reste de l'épinotum ainsi que les côtés et l'extrémité postérieure du mésonotum assez mats, densément réticulés, avec quelques rides sur les côtés. Une pilosité jaunâtre, fine, pointue, éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes qui n'ont qu'une pubescence adjacente. Cette dernière très diluée ou obsolète ailleurs.

D'un roux jaunâtre. Mandibules, pattes et antennes d'un jaune roussâtre; abdomen d'un brun roussâtre.

Tennants Creek, Australie centrale (Field).

Cette espèce est voisine de *latinode* et d'*integrum*, mais bien distincte d'eux par son 1er nœud et son épistome. Les nœuds sont très différents aussi de *rubriceps* Mayr.

Monomorium destructor Jerdon.

Tursday Island (Field).

Monomorium sordidum Forel var. *nigriventris* n. var.

☿ Diffère du type de l'espèce par son promésonotum, plus convexe, les nœuds du pédicule légèrement plus élevés et plus étroits et par son abdomen noir. Du reste identique; tout au plus la pilosité est-elle un peu plus rare.

♀ L. 5,5 à 6 mill. Mandibules tridentées. Carènes de l'épistome très obtuses et très écartées. Tête un peu plus large que longue, presque droite derrière, aussi large que le thorax. Epinotum bordé de deux longs bourrelets obtus, transversalement striés. Premier nœud presque droit ou légèrement concave au sommet. Ailes hyalines avec les nervures pâles et la tache bru-

nâtre. D'un noir brunâtre. Cuisses et scapes bruns. Mandibules, bord antérieur de la tête, funicules, tibias, tarses et pétiole antérieur du 1er nœud d'un jaune roussâtre.

Howlong, N. S. Wales (FROGGATT).

Monomorium (Martia) Ilia Forel.

☿ ♀. Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

Tout à fait identiques aux exemplaires récoltés à Day Down et Guildford, en Australie occidentale, par l'expédition hambourgeoise de MM. MICHAELSEN et HARDMEYER (types de l'espèce).

Monomorium (Martia) Fieldi n. sp.

☿ L. 1,6 à 1,7 mill. Mandibules lisses, luisantes, quadridentées. Epistome avec deux carènes très écartées devant et convergeant en arrière, à peine concave entre deux. Tête carrée, légèrement plus large que longue et aussi large derrière que devant, à côtés peu convexes et à bord postérieur un peu concave. Yeux au milieu des côtés. Arêtes frontales très courtes. Le scape des antennes de 11 articles atteint exactement ou peu s'en faut le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 7 du funicule aussi longs qu'épais, le second presque deux fois plus long qu'épais. Promésonotum fortement convexe, sans suture. Echancrure mésoépinotale profonde et étroite. L'épinotum incliné en avant forme une seule convexité dont l'extrémité antérieure tombe en escalier arrondi sur l'échancrure, escalier qui représente si l'on veut une face basale très raccourcie. Les nœuds du pédicule sont minces et élevés, à peu près exactement comme chez le *M. sordidum*, le 2me peut-être un peu moins haut, le 1er pétiolé de même. Abdomen un peu concave devant.

Absolument lisse et luisant, avec quelques stries courtes à l'extrémité antérieure des joues et sur les arêtes frontales. Quel-

ques petits points piligères très épars. Pilosité dressée fine. jaune pâle, extrêmement éparse sur le thorax, un peu plus abondante sur l'abdomen et sur la tête, nulle sur les membres qui n'ont qu'une pubescence adjacente, un peu soulevée sur les scapes.

Noir brunâtre ou brun noirâtre. Mandibules, antennes, tibias, tarses base et pétioles des nœuds, fond de l'échancrure thoracique et mésopleures roussâtres ou d'un roux jaunâtre. Massue des antennes et cuisses d'un brun foncé.

♂. L. 3 à 3,2 mill. Mandibules bidentées. Tête bien plus large que longue, bien plus large derrière que devant les yeux, à bord postérieur droit. Antennes de 13 articles; scape environ deux fois plus long que large. Second article du funicule presque 3 fois plus long que le premier qui est aussi épais que long. Thorax un peu plus large que la tête. Le mésonotum surplombe fortement le pronotum devant. Epinotum arrondi. Premier nœud mince en haut.

Tête et thorax mats, densément et finement réticulés-ponctués ou ridés-réticulés. Nœuds subopaques. Abdomen luisant. Pilosité comme chez l'ouvrière.

Noir. Antennes, hanches et cuisses d'un brun plus ou moins jaunâtre ou foncé (hanches foncées). Mandibules et le reste des pattes jaunâtres. Ailes hyalines, avec les nervures et la tache pâles.

Tennants Creek, Australie centrale (Field).

Il était à prévoir que le ♂ du sous-genre *Martia* aurait 13 articles aux antennes. Il ne diffère pas des ♂ des autres *Monomorium*. Le *M. (Martia) Fieldi* est très différent des autres espèces du sous-genre.

Cremastogaster sordidula Nyl. subsp. *dispar* Forel.

☿ Bendigo, Victoria (Field). Epines un peu plus longues que le type de la subsp. qui provenait de la même localité. Du reste



identique. Cette forme mériterait presque de constituer une espèce.

Cremastogaster sordidula Nyl. subsp. *queenslandica* Forel (= *Cr. sordidula* var. *queenslandica* Forel).

Cette forme mérite de constituer une sous-espèce.

Var. *Gilberti* n. var. Je nomme ainsi une variété de la même localité (Mackay, Queensland), récoltée par feu M. Gilbert TURNER, et qui se distingue par son 2me nœud fortement sillonné au milieu, et sa taille un peu plus grande (2,6 à 2,8 mill.). Le vrai *queenslandica* n'a que 2,2 à 2,5 mill.; il est d'un jaune plus pâle. J'avais confondu ces deux variétés qui provenaient de deux fourmilières différentes.

Cremastogaster longiceps n. sp.

☿. L. 2,6 à 3,2 mill. Mandibules densément striées, ponctuées, armées de 4 à 5 dents. Tête rectangulaire, distinctement plus longue que large, à côtés peu convexes et à bord postérieur presque droit. Arêtes frontales extrêmement courtes. Yeux situés derrière le milieu des côtés de la tête, vers le 2me cinquième postérieur. Le scape atteint le huitième postérieur de la tête. Articles 3 à 5 du funicule plus épais que longs. Massue de 3 articles, mais l'article basal est petit et l'article apical plus long que les deux précédents réunis. Suture promésonotale visible. Promésonotum médiocrement convexe, obtusément bordé ou subbordé, sans trace de carène ni d'élévation médiane. Echancrure mésoépinotale très étroite, peu profonde. Face basale de l'épinotum presque aussi haute que le mésonotum, 1 $^1/_2$ fois plus large que longue, aussi longue que la face déclive, subbordée, légèrement convexe, élargie en arrière et terminée par deux dents horizontales, très courtes et très obtuses. Face déclive bordée, ayant en haut, sous le bord postérieur de la face basale, une impression transversale. Premier nœud en trapèze renversé, mé-

diocrement élargi devant, à peine plus long que sa largeur antérieure. Second nœud transversalement rectangulaire, avec une forte échancrure derrière, mais sans sillon médian devant. Abdomen ovale allongé.

Thorax densément réticulé-ponctué et mat, sauf la face déclive lisse de l'épinotum. Nœuds réticulés et subopaques. Abdomen luisant, à peine chagriné. Devant des joues strié. Le reste lisse. Pas une ride sur le thorax. Pilosité dressée nulle, sauf deux ou trois poils vers la bouche et vers l'anus. Pubescence adjacente très fine et très diluée partout.

D'un jaune brunâtre ou d'un brun jaunâtre sale, uniforme; pattes et antennes un peu plus claires; tête et abdomen plus foncés.

♀. L. 9 à 10 mill. Mandibules densément striées, assez allongées, à bord terminal fort oblique, un peu concave, armé de 5 dents, dont l'apicale fort longue. Elles ont un peu la forme de celles du *C. depressa* Latr., mais le bord terminal n'est pas édenté. Bord antérieur de l'épistome un peu avancé en arc au milieu. Tête rectangulaire, subdéprimée, presque 1 $^1/_2$ fois plus longue que large, concave et tronquée (surface tronquée concave) à l'occiput, au moins aussi large devant que derrière, à côtés subrectilignes. Yeux assez plats, situés au milieu des côtés. Scapes fortement courbés près de leur base, atteignant le 2me cinquième de la tête à partir de derrière. Funicules comme chez l'ouvrière. Arêtes frontales courtes. Thorax plus étroit que la tête, atténué devant. La face basale de l'épinotum proémine en arrière et en dessus en bosse arrondie, sans trace de dents ni de tubercules. Premier nœud subrectangulaire, un peu plus large que long, à bord antérieur arrondi. Second nœud plus court et aussi large que le premier, mais arrondi, sans échancrure derrière.

Sculpture comme chez l'ouvrière, mais des stries effacées sur l'épistome, les joues et le front. L'épinotum est mat, densément

et finement ridé en long et réticulé sauf au bas de la face déclive. Le reste du thorax est lisse, avec quelques points épars. Pilosité aussi nulle que chez l'ouvrière; pubescence moins diluée.

Abdomen brun avec le bord des segments jaunâtre. Le reste d'un rouge brunâtre ou jaunâtre avec les tibias et les tarses jaunâtres. Ailes subhyalines, avec la tache et les nervures pâles.

Tennants Creek, Australie centrale (Field).

Cette curieuse espèce a une parenté éloignée avec *depressa* Latr.

Pheidole deserticola n. sp.

♃. L. 5,8 à 7 mill. Voisine de l'*ampla* Forel, peut être une race extrême. Tête large de 1,9 et longue de 2,4 mill. Mandibules très épaisses, très courtes à bord externe très courbé (bien plus que chez l'*ampla*), ponctuées, assez lisses, sauf à leur base extérieure qui est striée et aplatie. Epistome échancré et caréné. Arêtes frontales très divergentes, aussi longues que le scape. Oeil au cinquième antérieur de la tête. Celle-ci rectangulaire, aussi large devant que derrière, à côtés presque droits, avec un sillon occipital comme chez l'*ampla*, passant au sillon frontal, et deux lobes occipitaux arrondis et parallèles. Scape court, n'atteignant pas derrière le milieu de la longueur de la tête (il le dépasse légèrement chez l'*ampla* et ses sous-espèces), un peu renflé à l'extrémité; tous les articles du funicule plus longs qu'épais. Quoique longé d'un bout à l'autre par l'arête frontale, le scape n'occasionne pas trace de scrobe ni de dépression de la tête pour loger son extrémité (l'*ampla* a une dépression). Le pronotum a deux tubercules inférieurs et deux supérieurs. Ces derniers sont plus proéminents que chez l'*ampla*, subdentiformes ou en oreilles, formant presque une arête. Suture promésonotale distincte. Le promésonotum est bien moins bossu que chez l'*ampla*, le mésonotum subhorizontal, avec une légère

impression transversale et un faible bourrelet postérieur; il s'élève beaucoup moins au-dessus du niveau de l'épinotum. Echancrure thoracique large et faible. Face basale de l'épinotum carrée, large, plutôt plus large que longue, non bordée d'une arête, terminée par deux épines triangulaires un peu plus longues que larges à la base. Premier nœud subsquamiforme, faiblement échancré au sommet; vu de dessus, son pétiole antérieur est large, un peu rhombiforme, formant près de son extrémité antérieure deux angles latéraux proéminents (chez l'*ampla,* il est plus étroit, sans angles proéminents). Second nœud beaucoup plus large que long, avec deux conules latéraux plutôt obtus. Abdomen subtronqué devant, et, chez tous mes exemplaires, allongé, distendu et transparent comme du miel. Cuisses médiocrement renflées.

Moitié antérieure de la tête grossièrement ridée en long. La moitié postérieure luisante, en partie à peu près lisse, en partie couverte de rides fines et très faibles, longitudinales sur les côtés, puis contournées en dedans et devenant transversales ou obliques sur l'occiput. Il faut regarder attentivement pour les voir. Thorax et pédicule luisants, ce dernier faiblement réticulé, le premier avec de vagues et faibles rides transversales. Le reste lisse. Pilosité dressée d'un jaune roussâtre, inégale, courte sur les membres, la tête et l'abdomen, peu abondante, un peu oblique sur les membres. Pubescence presque nulle.

D'un roux jaunâtre; mandibules brunes; abdomen et pattes jaunâtres, le premier souvent d'un jaune brunâtre.

☿. L. 2,0 à 2,1 mill. Mandibules striées-ridées. Epistome entier, caréné. Tête subrectangulaire, à côtés droits devant, avec une petite échancrure au milieu du bord postérieur, qui est du reste convexe de chaque côté de l'échancrure. Yeux convexes, au milieu des côtés. Le scape dépasse le bord postérieur de $^1/_5$ à $^1/_6$ de sa longueur (d'un peu plus que son épaisseur seulement chez l'*ampla*). Promésonotum formant une seule bosse,

moins convexe que chez l'*ampla*. Deux petites épines épinotales pointues, plus longues que la largeur de leur base.

Assez densément réticulée, subopaque, avec le front, le vertex et l'abdomen lisses. Tête en outre longitudinalement ridée, sauf sur le front et le vertex. Pilosité comme chez le ♃. D'un brun jaunâtre, avec l'abdomen, les pattes, les funicules, les mandibules et le devant de la tête jaunâtres.

♀ L. 7,5 à 8 mill. Epistome sans carène. Le scape dépasse le milieu de la tête. Celle-ci carrée, un peu plus large que longue, aussi large devant que derrière, échancrée derrière, avec un sillon occipital passant au sillon frontal (chez l'*ampla* v. *yarrensis* For., elle est rétrécie devant, a le bord postérieur droit, et pas de sillon occipital). Yeux en avant du tiers antérieur, grands, très allongés dans le sens transversal (en largeur), presque deux fois plus larges que longs. La tête est large de 1,8 à 1,9 mill. et large de 1,7 à peine. Thorax plus étroit que la tête. Pronotum ayant de chaque côté un tubercule subdentiforme qui fait défaut à l'*ampla* v. *yarrensis*. Mésonotum déprimé, presque plat en dessus. L'épinotum a deux fortes dents triangulaires, pointues, aussi larges à la base que longues. Premier article du pédicule fort convexe en dessous (un peu chez le ♃, pas du tout chez l'*ampla* v. *yarrensis*). Second nœud très large et court, à conules latéraux très obtus.

Sculpture, en particulier de la tête, comme chez le ♃, mais le mésonotum et les côtés du thorax lisses. Pilosité du ♃ de même couleur, mais la tête est plus rouge et le thorax plus brun. Abdomen d'un jaune plus roussâtre, avec la tache et les nervures jaune brunâtre.

Tennants Creek, Australie centrale (Field).

Quoique voisine, cette espèce me semble distincte de l'*ampla*, surtout par sa ♀ à grosse tête en abricot. Le ♃ semble servir de pot à conserves, comme chez tant d'espèces déserticoles. Elle se distingue encore de la *Ph. dolichocephala* André par la suture

promésonotale distincte, par la forme du pétiole du 1[er] nœud et celle du 2[me] nœud, enfin par ses longues arêtes frontales.

Pheidole bos Forel subsp. *Baucis* n. subsp.

♃. L. 3,7 à 4,7 mill. Bien plus petite que le type de l'espèce, dont elle diffère en outre comme suit. Arêtes frontales moins divergentes, non prolongées à la longueur du scape ; tête aussi large devant que derrière. Epines très courtes, à peine plus longues que la largeur de leur base. Premier nœud à peine échancré au sommet. Second nœud en rectangle transversal, seulement un peu plus large que long, n'ayant que deux très petits conules ou angles latéraux situés en avant. Face basale de l'épinotum aussi large que longue. Thorax subopaque; promésonotum assez densément ridé en travers et réticulé entre deux ; le reste réticulé. D'un brun noirâtre ; tête rouge ; tarses et funicules roussâtres.

☿ L. 1,8 à 2 mill. Tête plus petite et surtout moins large que chez le type de l'espèce. Epines aussi longues. Second nœud plus étroit, sans trace de conules latéraux (distincts chez *Ph. bos* typique). Sculpture un peu plus faible ; plus luisante. D'un brun noirâtre. Pattes et antennes brunes. Articulations, tarses et mandibules jaunes.

♀ L. 6 à 6,3 mill. Tête bien plus large que longue, mais peu élargie derrière (très élargie derrière et rétrécie devant chez la *Ph. bos* typique), à peine aussi large que le thorax. Epines plus courtes ; second nœud avec des conules très courts et obtus (très longs, spiniformes chez la *Ph. bos* typique). Sculpture et pilosité comme chez le type de l'espèce; la tête est ridée en long et n'a pas les rides transversales que le ♃ a sur l'occiput. Noire. Pattes et scapes bruns. Mandibules, funicules, tarses et articulations d'un roux jaunâtre. Ailes décidément brunes avec les nervures et la tache d'un brun plus foncé.

N. S. Wales (FROGGATT).

Pheidole longiceps Mayr *subsp. frontalis* Forel (= *Ph. longiceps* var. *frontalis* Forel).

Cette forme est bien assez distincte pour mériter de faire une sous-espèce; je l'avais du reste prévu.

Pheidole longiceps Mayr subsp. *Doddi* n. subsp.

♃ L. 5 mill. Tête longue de 2,1 et large de 1,7 mill. Diffère comme suit de la subsp. *frontalis*. Arêtes frontales aussi longues que les scapes, mais ne formant en dehors aucun scrobe ni aucun espace à sculpture fine pour les scapes (il y a au contraire de grosses rides); pas de dépression distincte de la tête pour le funicule, seulement pour l'extrémité du scape, et peu distincte. Le pronotum a deux cornes ou oreilles aussi fortes, pointues et dentiformes à l'extrémité, un peu courbées en avant. Second nœud beaucoup plus large, extrêmement court, plus de trois fois plus large que long, étiré de côté en lobes obtus plutôt qu'en cônes. Tête et thorax brun foncé; pédicule, mandibules, antennes et pattes d'un roux ou d'un rouge brunâtre; abdomen et tarses d'un jaune roussâtre.

☿ L. 2,2 mill. Tête plus large que longue (aussi chez *longiceps* subsp. *frontalis*). Dents du pronotum plus courtes et plus obtuses. Second nœud deux fois plus large que le premier et presque deux fois plus large que long (à peine plus large que le premier et à peine plus large que long chez la subsp. *frontalis*). Du reste comme la subsp. *frontalis* et de même couleur.

♀ L. 6,5 mill. Comme le ♃, mais les arêtes frontales ont un demi-scrobe ressemblant à celui de la *frontalis*, mais sculpté au fond. Tubercules du pronotum plus forts que chez la *frontalis*. Tête plus courte, élargie derrière, à peine plus longue que sa largeur postérieure. Second nœud comme chez le ♃. Du reste comme la subsp. *frontalis* ♀.

Bunderbury, Queensland (Dodd).

Pheidole concentrica Forel subsp. *recurva* n. subsp.

♃. L. 2,5 à 3 mill. Diffère du type de l'espèce par sa tête distinctement plus large derrière que devant et surtout par sa sculpture. Les rides du côté de la tête s'affaiblissent sur l'occiput et s'y recourbent rapidement en avant pour se continuer dans les rides du front et du vertex du même côté, enfermant ainsi celles qui continuent l'arête frontale. Chez la *concentrica* typique les rides fines du front s'arrêtent au vertex. tandis que celles du côté de la tête se courbent et deviennent horizontales sur l'occiput où elles sont grossières et vont tomber sur le sillon occipital. Du reste, comme la *concentrica* typique.

☿ Ne diffère du type de l'espèce que par sa tête plus large, aussi large que longue.

♀ L. 4,5 à 5 mill. Tête un peu plus large que longue, plus large derrière que devant, à bord postérieur presque droit, mate et ridée en long ; les rides se recourbent sur l'occiput comme chez le ♃. Mésonotum assez plat. Dents de l'épinotum plus larges que longues. Premier nœud entier au sommet. Second nœud 1 $^1/_2$ fois plus large que long, subrectangulaire, un peu élargi et anguleux devant. Thorax un peu plus large que la tête. Mésonotum lisse. Du reste sculpture et pilosité du ♃. D'un roux jaunâtre. Une tache brune au vertex ; une plus grande sur le mésonotum et le scutellum. Abdomen avec de très larges bandes transversales brunes sur les segments. Ailes longues, teintées de jaunâtre ; cellules cubitales fort longues. Tache et nervures brunâtres.

♂ L. 3 à 3,6 mill. Mandibules renflées vers l'extrémité, bidentées. Scape long comme les deux premiers articles du funicule réunis. Tête en trapèze, rétrécie derrière, assez lisse. Thorax beaucoup plus large que la tête. Epinotum avec deux bourrelets latéraux obtus. D'un brun jaunâtre sale ; tête brune. Ailes comme chez la ♀, mais les cellules cubitales de forme ordinaire, plus larges et plus courtes.

Launceston, Tasmanie (FROGGATT).

Pheidole Wiesei n. sp.

♃ L. 3 à 3,2 mill. Mandibules lisses, avec quelques points. Tête rectangulaire, distinctement un peu plus longue que large, légèrement plus large derrière que devant, à côtés faiblement convexes, échancrée derrière, avec sillon occipital et impression longitudinale autour du sillon. Arêtes frontales courtes; pas trace d'impression, ni de rien pour les scapes. Epistome entier devant ou très faiblement échancré, sans carène. Yeux petits, composés de 20 à 25 facettes et situés vers le quart antérieur de la tête. Le scape dépasse un peu le milieu de la tête. Articles 2 à 6 du funicule plus épais que longs. Promésonotum court, bossu, sans suture. Vu de devant, le pronotum est fort large et fortement convexe transversalement, ses deux tubercules supérieurs étant tout à fait latéraux, obtus et un peu dirigés en bas. Mésonotum sans impression, ni bourrelet. Face basale de l'épinotum un peu plus longue que large, faiblement cannelée au milieu, sans arêtes latérales, terminée par deux petites dents pointues, fort étroites. Premier nœud étroit, entier au sommet. Second nœud deux fois plus large que le premier, plus large que long, avec deux conules latéraux fort obtus.

Luisante. Presque les $^2/_3$ antérieurs de la tête ridés régulièrement en long. Face basale de l'épinotum finement ridée en travers. Côtés du thorax avec des rides irrégulières. Le reste lisse. Pilosité dressée très fine, jaunâtre, plutôt courte, médiocrement éparse. Les pattes et en partie les scapes n'ont que des poils subadjacents. Brune; thorax souvent très foncé; abdomen, surtout devant, souvent d'un brun-jaunâtre; tête plus ou moins rougeâtre. Pattes et antennes d'un jaune sale.

☿ L. 1,5 à 1,7 mill. Bord interne des mandibules (lisses) entièrement denté de petites dents très distinctes. Epistome absolument entier et sans carène. Tête rectangulaire, légèrement plus longue que large, à côtés un peu convexes et à bord postérieur distinctement concave au milieu. Le scape dépasse à peine

le bord postérieur. Yeux au milieu des côtés. Le promésonotum forme une seule et forte convexité bien plus forte et plus courte que chez *variabilis* Mayr. Deux dents presque imperceptibles à l'épinotum. Second nœud 1 $^1/_2$ fois plus large que le premier.

Joues ridées en long et face basale de l'épinotum en travers; côtés de l'épinotum réticulés; le reste lisse. Pilosité comme chez le ♃, d'un brun plus ou moins noirâtre; mandibules, funicules, pattes et abdomen d'un jaune brunâtre sale.

♀ L. 5,3 à 5,5 mill. Tête rétrécie devant, aussi large que longue, largement concave derrière. Les scapes atteignent son tiers postérieur. Yeux au tiers antérieur. Thorax déprimé en dessus, plus large que la tête. Dents de l'épinotum larges, triangulaires, plus larges que longues. Conules du deuxième nœud plus aigus et plus en avant que chez le ♃. Tête entièrement ridée en long, moitié antérieure de la tête avec les mandibules, les funicules et les tarses d'un roux jaunâtre. Pattes et scapes d'un brun clair; le reste d'un brun noirâtre. Ailes longues, un peu teintées de brunâtre; avec la tache et les nervures brunes. Du reste, comme le ♃.

♂ L. 4,3 mill. Mandibules renflées à l'extrémité et très obtusément tridentées. Scape long comme les deux premiers articles du funicule. Tête comme chez la *concentrica-recurva,* mais mate, ridée. Thorax large. Ailes longues, comme chez la ♀. D'un jaune brunâtre sale, avec le derrière de la tête brun.

N.-S. Wales (Froggatt).

Quoique voisine des groupes *variabilis* et *proxima*, cette forme me paraît devoir en être séparée spécifiquement par sa taille plus ramassée, la forme de l'épistome et du pronotum, etc. Les ailes sont aussi plus longues.

Pheidole Liteæ n. sp. ♃. L. 3,1 à 3,5 mill. Mandibules lisses, ponctuées. Epistome pas ou faiblement caréné, faiblement

échancré. Arêtes frontales prolongées à la longueur du scape, fortement divergentes, sans scrobe à sculpture spéciale, mais avec une impression superficielle pour l'extrémité du scape. Tête carrée, un peu plus longue que large, et un peu plus large derrière que devant, à côtés presque droits, sauf à l'occiput, faiblement et largement échancrée derrière (ce qui la distingue de la *variabilis*), avec un sillon occipital et une forte impression longitudinale autour du sillon; mais ce dernier s'arréte au vertex. Le scape atteint environ le tiers postérieur de la tête; articles 2 à 6 du funicule plus épais que longs. Yeux au tiers antérieur, composés d'environ 35 facettes. Pronotum très convexe en tout sens, avec deux tubercules supérieurs fort obtus. Suture promésonotale visible. Mésonotum avec une faible impression transversale et un bourrelet peu élevé derrière. Face basale de l'épinotum carrée, obtusément bordée, aussi longue que la face déclive. Epines assez courtes, mais plus longues que larges à leur base. Premier nœud échancré au sommet ; second nœud comme chez la *Ph. Wiesei*, mais plus grand, deux fois plus large que le premier. Vu de dessus, le pétiole du premier nœud est plus ou moins rhombiforme.

Sculpture de la *Ph. Wiesei,* mais l'épinotum et les côtés du thorax plutôt réticulés; pilosité de même; mais les tibias et les scapes ont des poils dressés et plus longs, un peu obliques aux tibias.

Brune, avec des parties roussâtres. Souvent la tête rousse avec une tache brune au vertex, ou bien le corps presque entièrement brun foncé. Extrémités plus claires.

☿ L. 1,7 à 2 mill. Mandibules étroites, lisses, ponctuées, à bord terminal irrégulièrement denticulé. Epistome entier, sans carène. Tête carrée, à bord postérieur droit. Yeux au milieu des côtés. Le scape atteint juste le bord postérieur. Thorax comme chez la *Wiesei,* mais l'épinotum a deux épines longues comme deux fois la largeur de leur base. Deuxième nœud deux fois plus

large que le premier et aussi long que large, sans conules. Face basale de l'épinotum bordée comme chez le ♃.

Quelques rides longitudinales sur les joues, le front et les côtés de la tête. Epinotum réticulé; le reste lisse. Pilosité comme chez le ♃.

Tête d'un brun noir; thorax brun; abdomen, pattes, antennes et mandibules d'un brun jaunâtre.

Tasmanie (FROGGATT).

Extrêmement voisine du groupe *variabilis* Mayr, auquel je l'eusse rattachée comme sous-espèce, sans la forme exceptionnelle de l'occiput qui n'est que faiblement concave. Elle se rapproche surtout de la subsp. *mediofusca* Forel de la *variabilis*, dont l'ouvrière est aussi lisse, mais plus élancée. Chez la *Ph. Liteæ*, l'ouvrière est aussi plus grande relativement au ♃ que chez la *variabilis*.

Pheidole proxima Mayr, subsp. *bombalensis* n. subsp.

♃. L. 3,4 à 3,8 mill. Plus grande que le type de l'espèce. La tête est distinctement plus large derrière que devant et seulement un peu plus longue que large (au moins aussi étroite derrière que devant et d'environ $^1/_6$ plus longue que large chez le type de l'espèce). Ressemble un peu à la subsp. *transversa*, mais la tête n'est nullement déprimée devant, sur l'occiput, qui n'a aucune impression transversale. Face basale de l'épinotum plus large que longue et assez nettement bordée devant où elle fait un petit escalier plus net que chez la *proxima* typique devant le fond de l'échancrure. Du reste, comme le type de l'espèce. L'occiput a des rides longitudinales assez effacées.

☿ L. 1,7 à 1,8 mill. Tête plus large derrière que devant (pas chez la *proxima* typique). Epines plus longues que chez le type de l'espèce. Du reste identique.

Bombala, N.-S. Wales (FROGGATT).

L'espèce typique est déprimée sur l'occiput (impression trans-

versale), mais bien moins que la subsp. *transversa;* elle tient le milieu entre la *transversa* et la *bombalensis.*

Pheidole proxima Mayr subsp. *transversa* Forel. var. *opacior* n. var.

♃. L. 2,5 à 4 mill. Promésonotum un peu plus arrondi et moins abruptement élevé; du reste identique.

☿ L. 1,3 à 1,4 mill. Tête et thorax réticulés-ponctués et mats; tête avec quelques rides longitudinales (tête et thorax lisses et luisants chez le type de l'espèce).

N. S. Wales (Froggatt).

Si l'ouvrière et le ♃ ne portaient pas le même nº 222 de M. Froggatt, et si des variations semblables dans la sculpture de l'ouvrière chez des variétés d'autres espèces (*variabilis* Mayr, *flavens* Roger) n'existaient pas, on serait tenté de douter de l'identité spécifique du ♃ et de l'ouvrière. Cette variété est laplus petite de l'espèce.

Pheidole Philemon n. sp.

♃ L. 2,3 à 2,5 mill. Mandibules épaisses, lisses, à peine ponctuées. Portion médiane de l'épistome large, imprimée, presque concave (très aplatie et plus basse que les parties environnantes), sans carène, très lisse, luisante, avec une faible échancrure au milieu du bord antérieur. Arêtes frontales élevées devant, puis divergentes et prolongées jusqu'à l'extrémité du scape (près du tiers postérieur de la tête. Elles forment à l'extérieur un scrobe pour le scape), scrobe qui se recourbe un peu derrière pour le début du funicule replié. Fond du scrobe finement réticulé et mat. Une impression de la tête à l'extrémité du scape représente jusque vers l'œil la loge du début du funicule. Situés au tiers antérieur, les yeux ont une trentaine de facettes. Tête un peu plus longue que large et légèrement plus large derrière que devant; à côtés droits devant, convexes derrière; fortement échancrée derrière, avec sillon occi-

pital prolongé jusqu'au front. Une impression transversale sur le vertex. Scape très fortement courbé à sa base, un peu renflé à l'extrémité. Articles 2 à 6 du funicule transversaux. Le pronotum a deux forts tubercules supérieurs proéminents, subdentiformes, mais droits et pas courbés en avant en cornes de taurau comme chez la *brevicornis* Mayr. Mésonotum peu convexe en dessus, sans impression ni bourrelet, mais abruptement subtronqué derrière et tombant ainsi sur la face basale de l'épinotum qui est carrée, subbordée, un peu plus large que longue, un peu plus longue que la face déclive et terminée par deux longues épines, au moins aussi longues qu'elle, mais un peu moins longues que chez la *brevicornis*. Premier nœud très étroit, entier àu sommet, avec un long pétiole antérieur. Second nœud trois fois plus large que le 1er, en trapèze renversé (plus large devant), plus large que long, mais pas beaucoup. Abdomen tronqué devant.

Luisante, sauf la fossette antennaire et le scrobe qui sont mats et réticulés-ponctués. Tête grossièrement ridée en long et réticulée, sauf l'épistome. Thorax ridé en travers. Le reste lisse. Pilosité dressée très fine, jaunâtre, assez diluée sur le corps, bien plus encore sur les tibias et les scapes.

D'un roux jaunâtre ; membres plus clairs. Abdomen noir ; 2me nœud moitié roux, moitié brun.

☿ L. 1,6 à 1,7 mill. Mandibules lisses, avec quelques points, denticulées au bord terminal Epistome entier. Scape un peu renflé vers l'extrémité. Arêtes frontales prolongées par une ride ; pas de scrobe. Yeux en avànt du milieu. Tête carrée, à bord postérieur droit et à côtés médiocrement convexes. Le scape dépasse le bord postérieur de 1 $^1/_2$ fois son épaisseur. Promésonotum médiocrement convexe ; angles antérieurs assez nets. Le pronotum a dessus, un peu en arrière, un très petit tubercule ou denticule et non pas une forte dent à large base et dirigée en avant comme la *brevicornis* Mayr. Chez cette dernière le pronotum est beaucoup plus large. Face basale de l'épinotum 1 $^1/_2$ fois plus

longue que large et terminée par deux épines grêles, un peu plus courtes que leur intervalle et dirigées surtout en arrière (chez la *brevicornis* la face basale est à peine plus longue que large et a deux longues et fortes épines dirigées surtout en haut). Premier nœud entier, étroit, le second arrondi, 2 $^1/_2$ fois plus large que le 1er, presque aussi long que large.

Tête et thorax assez mats, densément, finement et irrégulièrement réticulés. La tête a en outre de grosses rides longitudinales (sauf sur le front) et derrière de grosses réticulations, le thorax quelques rides transversales lâches. Le reste lisse. Pilosité dressée fine, pointue, jaunâtre, médiocrement disséminée sur le corps et sur les membres.

D'un jaune rougeâtre assez vif avec l'abdomen et le 2me nœud noirs luisants. Premier nœud brunâtre derrière. Pattes jaunâtres ainsi que les mandibules.

♂ L. 2,7 à 2,8 mill. Mandibules armées de 3 dents distinctes. Le scape mince, un peu moins long que les 3 premiers articles du funicule, dont le 1er est large et globuleux. Tête en trapèze. rétrécie derrière, mate ; le reste assez luisant. Epinotum inerme. D'un jaune sale, à peine brunâtre; occiput et vertex bruns; membres jaune pâle. Pilosité de l'ouvrière. Ailes moyennes, un peu pubescentes, subhyalines, avec la tache et les nervures pâles.

Iles Salomon, Océanie (FROGGATT).

Voisine de *brevicornis* Mayr, mais bien distincte par la forme de l'épistome, des arêtes frontales, du thorax, etc.

Chez la *brevicornis,* l'épistome et les arêtes frontales ont la forme ordinaire, tandis que le thorax est très particulier. Près aussi de *cryptocera* Em., mais le scrobe est bien moins développé. Parente plus éloignée aussi de *Rinæ* Em.

Pheidole punctulata Mayr.

☿ ♃. Iles Salomon, Océanie (FROGGATT).

Evidemment importée; espèce tropicale cosmopolite.

Tetramorium guineense F.

☿ Kuranda, Cairns, Queensland (Rowland TURNER).

Cosmopolite importé.

Meranoplus Puryi Forel, var. *curvispina* n. var.

☿. Identique au type de l'espèce, mais les épines de l'épinotum sont très longues, au moins aussi longues que leur intervalle, fortes, et fortement courbées en dedans. Entièrement ferrugineux, avec la tête et la massue des antennes d'un brun un peu roussâtre. Membranes translucides à peine développées entre les dents du mésonotum.

N. S. Wales (WALCHER).

Dans ma description du *M. Puryi*, il s'est glissé une erreur, provenant de ce qu'elle a été faite sur un exemplaire dont la pilosité était rapée. La pilosité de cette espèce est moins longue que chez l'*hirsutus* Mayr, mais presque aussi abondante et aussi fine. En outre, la couleur varie. Parfois elle est claire (type décrit); parfois la tête est d'un brun noir, le thorax et le pédicule bruns foncés, l'abdomen jaune roussâtre. Cette espèce a été retrouvée au Tweed River N. S. Wales. L'abdomen est plus petit que chez l'*hirsutus* et les arêtes frontales plus larges et plus écartées devant, leur distance n'étant qu'un peu moins grande que la largeur postérieure de la tête.

Meranoplus pubescens Smith.

☿. Cap York, pointe nord de l'Australie (Rowland TURNER).

Meranoplus pubescens Smith v. *fenestratus* Smith.

☿, Launceston, Tasmanien (FROGGATT).

Meranoplus oceanicus Smith.

☿ Howlong, N. S. Wales (FROGGATT).

Chez quelques ☿ le 2me article du funicule se partage en deux, ce qui constitue des antennes de 10 articles au lieu de 9.

Meranoplus hospes. n. sp.

♀. L. 3 mill. Mandibules assez mates, avec quelques stries et points. Tête très convexe. Epistome fortement concave, profondément enfoncé entre les arêtes frontales, avec un bord antérieur net, un peu relevé. Aire frontale triangulaire, distincte. Comme dans le genre *Cryptocerus*, les arêtes frontales fortement dilatées et dépassant l'épistome devant, de chaque côté, couvrent toute la face antérieure de la tête, laissant apercevoir tout au plus l'œil convexe, de chaque côté. Le disque qu'elles forment ainsi est carré, à côtés droits au milieu, à bord postérieur (celui de la tête) faiblement et à bord antérieur (épistome) fortement concave. De chaque côté, devant, les arêtes frontales forment un rebord arrondi, à peine translucide. L'œil est situé au tiers postérieur de la tête, sous le scrobe de l'antenne qui le dépasse en arrière. Antennes de 9 articles. Massue très épaisse; articles 2 à 5 du funicule très transversaux. Scape dilaté vers l'extrémité. Thorax petit, plus étroit que la tête; pronotum armé de deux larges dents plates, pointues, un peu courbées en avant. Mésonotum et scutellum subdéprimés, sans dents ni appendices. Le scutellum surplombe considérablement l'épinotum qui est vertical et bordé de deux larges épines triangulaires, pointues, un peu plus longues que leur large base. Le premier nœud est squamiforme, assez large, sans pétiole antérieur, presque tranchant au sommet, épaissi à la base, légèrement concave derrière. Second nœud déprimé en dessus, vu de dessus 2 fois $^1/_2$ plus large que long, concave devant et convexe derrière; vu de côté il est tronqué devant et concave derrière, avec le bord supérieur surplombant et avec une dent obtuse dessous; sa forme rappelle un peu celle du 2me nœud de la *Wheeleriella Santschii.* Abdomen allongé, ovale, concave devant. Cuisses assez larges; pattes courtes. Les scapes atteignent avec leur scrobe le $^1/_6$ postérieur de la tête.

Densément et finement réticulé-ponctué et mat (scapes com-

pris) ; derniers segments de l'abdomen et pattes plus faiblement chagrinés et assez luisants. Epistome lisse et luisant. En outre, quelques rides au bord des arêtes frontales. De grossiers fragments de rides sur l'occiput. Dos du thorax grossièrement ridé en long et dos du 2[me] nœud grossièrement réticulé. Pilosité dressée courte, un peu oblique, d'un jaune un peu roussâtre, assez médiocrement répandue sur le corps et sur les membres. Pubescence presque nulle. Ailes assez courtes, enfumées de brun, avec les nervures et la tache brunes.

D'un roux ferrugineux uniforme ; abdomen d'un roux un peu plus clair, plus jaunâtre, surtout derrière.

Howlong, N. S. Wales (FROGGATT), récolté avec les ☿ du *Meranoplus castaneus* et avec le ♂ suivant.

Cette ♀ est plus petite que le *M. oceanicus* Sm. ☿ et si différente, si peu conforme aux ♀ des espèces voisines *(hirsutus, dimidiatus, bicolor)* que je ne puis la lui attribuer. Par contre, il m'est impossible de dire si le ♂ suivant, récolté avec cette ♀ et avec l'*oceanicus* Sm. ☿, appartient à l'*oceanicus* ou à l'*hospes*. Des investigations ultérieures le montreront. La tête de l'*hospes* est toute spéciale, ses nœuds, sa sculpture, etc. absolument différents de l'*oceanicus*. Je soupçonne qu'il s'agit d'une espèce symbiotique ou parasitique.

♂ *sp. ?* L. 2,6 à 3 mill. Mandibules très étroites, avec une dent apicale pointue et un bord terminal à peine marqué, pourvu d'un denticule indistinct. Epistome obtusément bidenté à son bord antérieur. Tête convexe derrière, au moins aussi large que longue. Antennes de 13 articles ; scape long comme les deux premiers articles du funicule réunis. Pronotum avec une petite dent à chaque angle antérieur. Mésonotum beaucoup plus large que la tête, avec deux larges sillons convergents Scutellum un peu moins surplombant que chez l'*hospes*, mais analogue : de même l'épinotum vertical et ses deux épines plus longues ou aussi longues que la largeur de leur base. Vus de côté, les deux nœuds

sont coniques, assez bas, sans pétiole, le 2me légèrement échancré au sommet.

Sculpture exactement comme chez la ♀ de l'*hospes*, mais les réticulations ou rides grossières s'étendent de l'occiput au-devant de la tête, et sont plus éparses sur le mésonotum ; le 1er segment de l'abdomen est moins mat. Pilosité dressée un peu plus fine, plus abondante et plus longue. Ailes identiques. D'un noir brunâtre. Première moitié de l'abdomen brune ; seconde moitié jaune. Pattes, antennes et mandibules d'un jaunâtre sale ou plus ou moins brunâtre.

Même localité et même fourmilière. Les analogies avec la ♀ de l'*hospes*, prise en même temps, sont si grandes, que je crois que c'en est le ♂. Néanmoins, il n'est pas impossible que ce soit le ♂ encore inconnu de l'*oceanicus* et c'est pour cela que j'ai mis un point d'interrogation.

Strumigenys Szalayi Em. subsp. *australis* n. sp.

☿ L. 2,7 à 3,1 mill. Plus grande que le type de l'espèce de la Nouvelle Guinée et entièrement d'un jaune ferrugineux un peu roussâtre (abdomen compris). Abdomen mat et strié-ridé à sa base (entièrement luisant chez la *Szalayi* typique). Les épines sont aussi plus fortes et dirigées plus en haut, enfin la tête plus large derrière et les membres un peu plus longs. Du reste identique.

♂ L. 2,1 à 2,4 mill. Mandibules étroites, un peu arquées, sans bord terminal, terminées en pointe aiguë, mais avec un bourrelet épais à leur base. Epistome et joues étroits, formant la portion étroite de la tête devant les yeux. Le reste de la tête, à partir des yeux, est rectangulaire, plus long que large, arrondi derrière, plutôt plus large à la hauteur des yeux que derrière. Premier article du funicule subglobuleux ; scape long comme le 2me article du funicule qui est du reste filiforme. Tête assez abruptement tronquée derrière. Scutellum et postscutellum tronqués derrière. Epinotum assez bas, à face basale subhori-

zontale. Epines grêles, assez longues, face déclive de la longueur de la basale. Du reste semblable à l'ouvrière; mat, finement réticulé-ponctué. Abdomen lisse.

D'un noir brunâtre; abdomen, pédicule, tibias, tarses, antennes et mandibules bruns. Cuisses et hanches plutôt jaunes. Ailes pubescentes, subhyalines (un peu teintées de brun), avec les nervures atrophiées.

Kuranda près Cairns, Queensland (Rowland TURNER).

Epopostruma quadrispinosa Forel subsp. *ferruginea* n. subsp.

♀ L. 3,1 mill. Paraît plus robuste que le type ☿ de l'espèce. et s'en distingue par les épines plus longues et plus robustes du pronotum, ainsi que par sa couleur d'un roux ferrugineux terne, avec la massue des antennes, la tête, les tibias et les tarses bruns et avec l'abdomen lisse, luisant, d'un roux jaunâtre. Les épines épinotales sont aussi plus longues et plus robustes. Le premier nœud est plus large, subbidenté au sommet (de chaque côté un denticule). Thorax plus étroit que la tête, un peu déprimé sur le dos. Ailes manquent. Du reste identique à la ☿ du type de l'espèce.

N. S. Wales (WALCHER).

Orectognathus antennatus Sm. var. *septentrionalis* n. var. ♀.

L. 7 mill. (type de l'espèce 6,5 mill.). Tête plus élargie derrière, plus creusée. Abdomen plus large devant. Scrobe pour les scapes un peu plus fort. Du reste identique à l'*antennatus* Sm. typique de Nouvelle Zélande.

Wollongbar, Richmond River N. S. Wales (FROGGATT).

4me Sous-famille **Dolichoderinæ** Forel.

Iridomyrmex rufoniger Lowne, var. *domestica* n. var.

☿. L. 2,7 à 3,5 mill. Plus petit que le type de l'espèce; tête

plus étroite, distinctement plus longue que large, à côtés moins convexes, moins élargie derrière. En outre, le corps n'est pas roux avec l'abdomen d'un bleu métallique foncé comme chez le vrai *rufoniger*, mais entièrement brun (sauf l'abdomen bleu métallique), avec les mandibules, la base des scapes et les articulations seules roussâtres.

♀ L. 8 à 8,5 mill. Tête entièrement d'un brun foncé. Un peu plus petite, plus étroite et plus foncée que le type de l'espèce; du reste identique.

♂ Identique à celui de l'espèce typique.

Howlong, Richmond, près Sydney (FROGGATT).

S'attaque aux maisons et semble imiter en cela son cousin d'Amérique l'*I. humilis* Mayr.

Iridomyrmex rufoniger Lowne subsp. *pallidus* Forel.

☿. Cap York (Rowland TURNER).

Iridomyrmex rufoniger Lowne subsp. *Suchieri* Forel, var. *centralis*. n. var.

☿. L. 2,3 à 2,5 mill. Tête encore plus étroite et plus allongée que chez la subsp. *Suchieri* typique, avec les côtés à peine convexes, presque droits. Mais diffère surtout par l'échancrure thoracique bien plus faible, très peu profonde. La face basale de l'épinotum est au moins aussi longue que la face déclive; sa convexité est disposée sur une base horizontale et non ascendente comme chez les autres formes du *rufoniger*. Du reste, comme le *Suchieri*.

Tennants Creek, Australie centrale (FIELDS).

Iridomyrmex Chasei Forel.

☿ ♀ ♂. Tennants Creek Australie centrale (FIELDS).

D'une idée plus grands et plus foncés; la pilosité est un peu moins abondante. Du reste, identiques aux types de l'espèce. ♀ plus grande que la v. *yalgoensis*, 8,5 à 9 mill.

Iridomyrmex Chasei Forel, subsp. *concolor* Forel.

☿ ♀ ♂. Les ☿ sont entièrement d'un brun foncé, donc plus foncées que chez les types de la sous-espèce. La ♀ n'a que 6 à 6,5 mill. Donc, elle n'est pas plus grande que celle du *Chasei* typique, comme je l'ai écrit dans mon travail sur l'Expédition hambourgeoise en me basant sur la var. *yalgoensis* de l'espèce typique, mais varie de taille, comme celle de cette dernière. ♂ comme chez l'espèce typique.

Tennants Creek, Australie centrale (FIELDS).

Iridomyrmex detectus Sm. var. *sanguinea* nov. var.

☿. L. 6 à 6,5 mill. Plus petit que le type de l'espèce. Tête, thorax et antennes entièrement d'un rouge clair et vif, avec des reflets irisants beaucoup plus faibles que chez le type de l'espèce, surtout le thorax qui n'en a presque pas. Abdomen d'un vert métallique. Du reste identique au *detectus* typique, mais légèrement plus robuste, avec les pattes relativement un peu plus courtes, l'épinotum un peu moins convexe et l'écaille un peu moins haute.

Mackay, Queensland (Gilbert TURNER); Townsville, Queensland (FROGGATT).

Iridomyrmex rostrinotus n. sp.

☿ L. 2,2 à 2,5 mill. Mandibules subopaques, très finement chagrinées, avec de gros points épars et 7 dents visibles (la base du bord interne est cachée sous l'épistome). Epistome ayant devant une forte dépression ou impression triangulaire, avec la pointe derrière et la base devant, cette dernière déterminant une très faible et large échancrure du bord antérieur de l'épistome. Derrière l'impression, l'épistome est convexe. Tête un peu plus large que longue, plus large derrière que devant, avec les côtés assez convexes et le bord postérieur faiblement concave. Aire frontale et sillon frontal tout à fait indistincts. Yeux assez

plats, médiocres, situés en avant du milieu. Le scape atteint assez exactement le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 10 du funicule plus épais que longs. Le pronotum, 1 $^{1}/_{2}$ fois plus large que long et à côtés très convexes, forme presque un ovale transversal un peu déprimé en dessus. Mésonotum horizontal, presque triangulaire, large devant, terminé presque en pointe derrière, où sa face postérieure, extrêmement étroite, est verticalement tronquée, formant la paroi antérieure d'une échancrure thoracique profonde, mais en fente extrêmement étroite. La face basale de l'épinotum, également tronquée devant et réduite à une arête longitudinale obtuse, constitue la paroi postérieure de la dite fente. Cette face ou arête basale de l'épinotum est ascendante en arrière (après la troncature) et se termine en long bec ou pointe obtuse regardée de devant, mais aiguë vue de côté, pointe qui surplombe un peu une face déclive extrêmement haute et assez concave, plus de trois fois longue comme la face ou arête basale. L'épinotum est donc plus haut que le pronotum et que le mésonotum ; sa face ou arête basale a à peu près la longueur du mésonotum. L'écaille verticale, haute, extraordinairement mince, étroite à la base et large au sommet, a un bord supérieur transversal peu convexe. Abdomen court et large.

Subopaque, très finement réticulé; abdomen plus luisant. Pilosité dressée nulle ou peu s'en faut (quelques rares poils sur l'abdomen et la bouche). Pubescence adjacente extrêmement fine et diluée sur les membres, presque imperceptible sur le corps (microscopique, dans les réticulations).

Noir. Pattes et antennes brunes. Tarses, articulations et mandibules d'un roussâtre assez foncé.

♀ L. 6,5 à 7,5 mill. Mandibules armées de 8 à 9 dents. Impression triangulaire de l'épistome plus concave que chez l'ouvrière, très forte, mais n'échancrant pas le bord antérieur. Tête plus trapéziforme, aussi longue que large, à côtés peu convexes, rétrécie devant, avec une profonde impression longitudinale assez

courte devant l'ocelle antérieur. Yeux situés au tiers antérieur. Du reste, comme chez l'ouvrière, aussi la longueur du scape, des articles du funicule, etc. Thorax de forme absolument ordinaire. Mésonotum convexe. Epinotum très convexe entre ses deux faces qui sont de longueur égale. Abdomen long, un peu atténué à sa base. Ecaille comme chez l'ouvrière, mais un peu plus épaisse.

Sculpture de l'ouvrière, mais le mésonotum est luisant et très faiblement chagriné. Pilosité dressée courte et fine, peu abondante, mais répandue partout sur le corps, nulle sur les membres. Pubescence assez abondante sur les membres et sur le corps, beaucoup plus forte et plus longue que chez l'ouvrière.

Couleur de l'ouvrière, mais les tibias sont encore roussâtres et le bord des segments abdominaux étroitement jaunâtre.

Ailes de longueur moyenne, hyalines, avec les nervures et la tache pâles ; les deux cellules cubitales distinctes.

♂ L. 2,7 à 3 mill. Mandibules luisantes, à bord terminal tranchant et à dent apicale aiguë. Epistome très convexe, sans impression distincte devant. Scape à peine plus long qu'épais ; premier article du funicule subglobuleux. Tête plus longue que large, arrondie derrière. Face basale de l'épinotum subhorizontale, plus longue que la face déclive qu'elle surplombe légèrement, et sillonnée d'un sillon longitudinal assez superficiel, mais marqué. Ecaille plus épaisse et bien moins haute que chez la ♀. Sculpture et pilosité dressée comme chez l'ouvrière. Pubescence de la ♀.

Noir ; pattes, antennes et mandibules (sauf leur pointe roussâtre) d'un brun foncé. Ailes un peu teintées de brunâtre ; la 2me cellule cubitale souvent ouverte ou atrophiée.

Tennants Creek, Australie centrale (Field).

Cette singulière espèce semble avoir par son épinotum des affinités avec le genre *Dolichoderus*, mais c'est pure convergence. Le gésier est celui du genre *Iridomyrmex*, et l'*I. rostrinotus*

est voisin du *glaber* Mayr. La forme de l'épinotum et de l'épistome de l'ouvrière la distingue entièrement de toutes les autres espèces.

Technomyrmex albipes Sm.

☿. Iles Salomon, (FROGGATT).

Technomyrmex jocosus n. sp.

☿ L. 2,6 à 2,8 mill. Très semblable à l'*albipes* Sm., dont il se distingue comme suit : Tête un peu plus large et à côtés un peu plus convexes, mais bien moins large et à côtés moins convexes que chez le *T. Sophiæ* Forel. Mandibules plus larges, à bord terminal plus court. Yeux au moins de moitié plus petits et situés au milieu des côtés (plus en avant chez l'*albipes*). Scapes à peine plus courts, mais les articles 3 à 6 du funicule un peu plus épais que longs (plus longs chez l'*albipes*). Echancrure du thorax plus faible; le mésonotum ne forme qu'une seule et assez faible convexité, sans talus plus abrupt devant l'échancrure comme chez l'*albipes*. Face basale de l'épinotum un peu plus courte et surtout convexe, passant par une courbe à la face déclive, au lieu de former un angle avec elle, comme chez l'*albipes*. Fort luisant, très faiblement réticulé ou chagriné; la moitié antérieure de la tête est même entièrement lisse avec une ponctuation très fine et espacée. Pilosité dressée comme chez l'*albipes*, mais la pubescence est très diluée, plus abondante seulement sur les membres. Noir; pattes et antennes brunes; tarses jaunâtres; mandibules d'un jaune roussâtre.

Yarra Districts, Victoria (FROGGATT).

De *Sophiæ* Forel, cette espèce se distingue par sa tête plus étroite et surtout par sa faible échancrure thoracique. *Sophiæ* a une très forte échancrure et l'épinotum hautement bossu; il est aussi plus poilu. De l'*albipes* il diffère surtout par sa sculpture faible, son éclat et son manque de pubescence sur le corps.

Leptomyrmex Froggatti n. sp.

☿ L. 8 à 9 mill. Mandibules un peu plus courtes que chez l'*erythrocephalus,* densément ponctuées et chagrinées, subopaques, à bord terminal armé de 19 à 20 petites dents fort distinctes, serrées. L'épistome a une impression devant, au milieu, droit derrière son bord antérieur. Tête comme chez l'*erythrocephalus* typique, avec les côtés convexes derrière les yeux, beaucoup moins rétrécie que chez le *varians* Em. avec ses variétés, environ deux fois plus longue que sa largeur antérieure. Yeux situés bien plus en arrière que chez *erythrocephalus*, vers le 3me cinquième. Antennes (un peu plus courtes) et forme du thorax comme chez l'*erythrocephalus ;* thorax légèrement moins allongé. Pédicule avec une forte convexité dessous. Il est plus allongé derrière le nœud qui est plus bas, moins épais, avec une face postérieure plus oblique et une face supérieure-antérieure bien plus courte et un peu plus distincte d'une petite face antérieure-inférieure subtronquée. Les pattes sont plus courtes. Sculpture, pubescence et absence de pilosité comme chez l'*erythrocephalus.*

D'un brun foncé noirâtre. Scapes, cuisses et nœud d'un brun plus clair. Funicules, bord des mandibules, tarses, parfois les tibias, et en général le tiers postérieur de l'épinotum, les hanches, la base des cuisses et le dessous du thorax avec le bas de ses côtés derrière testacés. Cette couleur est à peu près celle du *varians* var. *Rothnegi* Forel, mais ce dernier a la tête très rétrécie derrière et les pattes et antennes bien plus longues.

♂ L. 7,7 à 8 mill. Mandibules en triangle allongé et obtuses à l'extrémité. Scape plus court que les trois premiers articles du funicule réunis. Tête comme chez l'ouvrière, mais plus étroite devant les yeux que derrière. Pronotum formant devant un cou étroit et aplati, sur lequel la convexité antérieure du mésonotum tombe verticalement; mais le tiers postérieur relevé du dos du pronotum forme le bas de cette paroi subverticale. Epi-

notum allongé; sa face basale subhorizontale a derrière une large impression transversale. Face déclive assez courte, un peu convexe, très oblique, avec deux stigmates élevés en haut, de côté. Pédicule sans nœud distinct, seulement plus convexe dessus que dessous. Valvules génitales extérieures en triangle équilatéral obtus (chez le *pallens* Em. elles ont un long appendice étroit et courbé). Par contre, l'une des branches des valvules moyennes se prolonge en style étroit et fourchu comme un « Y » dont la branche inférieure est acérée et pointue comme une aiguille. Sculpture, pilosité et pubescence comme chez l'ouvrière. Abdomen presque noir; thorax, mandibules, cuisses et tibias bruns. Face déclive de l'épinotum, pédicule et le reste, entre autres la tête, d'un testacé jaunâtre.

Ailes brunes, pubescentes, n'ayant que les cellules scapulaire et externo-moyenne; toutes les autres font défaut; les nervures n'ont cependant pas l'aspect atrophié.

Certains individus de l'ouvrière sont presque entièrement noirs, comme l'*unicolor* Em., mais ce dernier a la tête bien plus large et plus courte, concave derrière et le nœud du pédicule beaucoup plus long et plus bas; son épinotum est aussi plus court et plus convexe (avec une apparence de concavité sur la face basale chez le *Froggatti* ☿). Le *Froggatti* est aussi voisin du *niger* Em. Mais celui-ci a le bord terminal des mandibules sans dents, la tête bien plus étroite derrière, et le nœud ainsi que le métanotum de forme différente. Enfin, le *nigriventris* Em. a la tête beaucoup plus épaisse et le nœud bien plus haut.

N.-S. Wales (WALCHER), dans du bois.

5me Sous-famille **Camponotinæ** Forel.

Acropyga moluccana Mayr. v. *australis* Forel.

☿ Kuranda, Cairns, Queensland (Rowland TURNER).

Acropyga myops n. sp.

☿ L. 3,2 à 3,5 mill. Mandibules armées de 4 à 6 dents irrégulières. Elles sont luisantes, abondamment ponctuées et poilues. Epistome entier et convexe. Tête absolument rectangulaire, à côtés et bord postérieur droits, d'un septième environ plus large que longue. Yeux extrêmement petits, situés au quart antérieur et composés de 3 à 5 facettes. Le scape dépasse le bord occipital d'environ $^1/_6$ de sa longueur. Articles 3 à 9 du funicule bien plus épais que longs, ceux du milieu même presque deux fois plus épais. Suture promésonotale très enfoncée. Mais le promésonotum est bien moins convexe que chez les autres espèces. Le mésonotum ressort en disque arrondi. Echancrure mésoépinotale faible; son fond est formé par un segment intermédiaire transversal, très étroit, mais distinct. Face basale de l'épinotum courte, subhorizontale, peu convexe; face déclive presque deux fois plus longue et assez abrupte. Ecaille à peu près comme chez la *moluccana* Mayr. Abdomen fort allongé; pattes courtes.

Sculpture comme chez la *moluccana* Mayr; pilosité nulle sur les tibias et les scapes, très rare sur le corps; pubescence un peu plus abondante que chez la *moluccana* v. *australis*, ce qui la rend moins luisante.

D'un jaune encore plus pâle que chez la *moluccana*, presque un peu blanchâtre; dents des mandibules roussies.

♂ L. 3,2 mill. Mandibules comme chez l'ouvrière. Tête aussi large que longue, arrondie derrière. Scapes comme chez l'ouvrière; les articles moyens du funicule pas ou à peine plus longs qu'épais. Du reste, tout semblable à celui de l'*A. moluccana* Mayr, de couleur brune, claire, avec les ailes enfumées de brunâtre.

Bombala, N.-S. Wales (Froggatt).

Bien distincte des autres espèces qui sont au contraire à peine différentes les unes des autres.

Melophorus Bagoti Lubbock.

☿ L. 8 à 12 mill. Les petites ☿ ont la tête presque aussi large que les grandes, mais l'abdomen n'est pas distendu.

♀ L. 15 à 16 mill. Tête plus d'une fois et demie plus large que longue. Les mandibules striées se croisent fortement. Yeux petits. Scapes dépassant l'occiput d'un quart de leur longueur. Thorax encore plus large que la tête. Ecaille épaisse, convexe devant, plane derrière, échancrée au sommet. Même sculpture que l'ouvrière. Abdomen extrêmement densément et finement strié en travers. ☿ et ♀ sont d'un roux uniforme, plus foncés que les types jaune roussâtre de LUBBOCK. Ailes d'un brun roussâtre, avec les nervures et la tache brunes. Du reste comme l'ouvrière.

Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

A part la couleur foncée, identiques aux types originaux de Lubbock, dont j'avais fait la description.

Melophorus Wheeleri n. sp.

☿ L, 3,5 à 8 mill. Très dimorphe. ☿ *major*. Mandibules épaisses, luisantes, grossièrement striées, fortement courbées, comme chez *Messor barbarus* (☿ maxima), armées de 3 à 5 larges dents parfois usées. Tête énorme, comme chez un ♃ de *Pheidole*, près de 1 $^1/_2$ fois plus large que longue, (large de 3,5, longue de 2,6 mill.), largement et peu profondément échancrée derrière et devant, à côtés convexes, avec les angles occipitaux très convexes. Epistome fort court, convexe au milieu; son bord antérieur largement concave constitue la concavité antérieure de la tête. Arêtes frontales courtes, peu divergentes; aire frontale transversale. Yeux plats, un peu en arrière du milieu des côtés; trois ocelles frontaux rudimentaires. Le scape atteint à peu près le quart postérieur de la tête. Articles du funicule tous plus longs qu'épais, le premier plus long que les deux suivants réunis. Pronotum très convexe de chaque côté, plus de deux fois plus large que long. Suture

promésonotale profonde. Mésonotum en disque arrondi, presque aussi large que long, mais bien plus étroit que le pronotum. Le promésonotum forme une forte convexité à peine plus longue que la largeur du pronotum et tombant derrière sur la face basale basse, subhorizontale, faiblement convexe et bien plus large que longue de l'épinotum. Face déclive très abrupte, subplane, 1 $^{2}/_{3}$ à 2 fois plus longue que la basale. Ecaille d'épaisseur médiocre, convexe devant, plane derrière, à bord tranchant. Abdomen plutôt court et arrondi, assez distendu chez une ☿. Pattes moyennes. Tibias armés de quelques petits piquants sur la moitié inférieure de leur bord interne.

Assez luisant, très finement chagriné, avec une ponctuation fine et éparse. De longs cils roux devant l'épistome (en rangée) et deux ou trois sous la tête. Une ou deux rangées de poils dressés courts et roussâtres sur chaque segment abdominal. Une pubescence espacée adjacente sur les scapes, subadjacente sur les pattes qui n'ont pas de poils dressés. A part cela pas ou presque pas de poils.

D'un brun rougeâtre ou d'un rouge brunâtre. Pattes et antennes rousses; abdomen noir, parfois un peu bronzé, avec le bord des segments jaunâtre terne.

☿ *minor*. Mandibules peu courbées ; tête relativement au corps beaucoup plus petite, mais presque aussi large et aussi courte que chez la grande ☿, mais à bord postérieur droit ou légèrement convexe et à côtés presque droits; bord antérieur de l'épistome convexe; aire frontale triangulaire; yeux convexes et assez gros. Trois ocelles frontaux distincts. Promésonotum bien plus étroit et moins convexe; face basale de l'épinotum plus convexe, seulement un peu plus courte que la face déclive qui est bien moins abrupte. Segment intermédiaire plus distinct, avec deux stigmates proéminents; écaille épaissie en bas, un peu cunéiforme, moins tranchante en haut. Le scape dépasse le bord occipital de près de $^{1}/_{3}$ de sa longueur. Tête subopaque (presque

mate), assez densément réticulée. Tout le corps d'un noir ou d'un brun métallique, verdâtre ou bleuâtre, avec les pattes, les antennes, les mandibules et le pédicule (sauf l'écaille) d'un roussâtre clair. Du reste, comme la grande ☿, et avec des formes intermédiaires présentant toutes les transitions.

♂ L. 5,4 à 6 mill. Mandibules et tête comme chez la petite ☿. Tête large de 1,5 et longue de 1,2 mill., plus large derrière que devant, mais pas en trapèze; ses côtés sont très convexes derrière les yeux et concaves devant, avec les angles antérieurs accentués; yeux et ocelles un peu plus gros seulement que chez la petite ☿ ; scapes de même longueur, etc. Pronotum et devant du mésonotum subverticaux. Thorax de la largeur de la tête. Face basale de l'épinotum courte, arrondie. Ecaille comme chez la grande ☿, mais plus obtuse au sommet. Valvules génitales extérieures rectangulaires-arrondies, plus larges que longues; l'une des branches des valvules moyennes recourbée en hameçon épais.

Sculpture et pilosité comme chez la petite ☿, mais le mésonotum est aussi mat que la tête, densément réticulé-ponctué; les mêmes longs cils roux à l'épistome. Entièrement noir, avec le bord des mandibules, les tarses et les articulations roussâtres; pas de reflets métalliques. Ailes assez courtes, enfumées de roussâtre; nervures et tache roussâtres.

Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

Il est intéressant de constater que les yeux de la petite ☿ et ses ocelles sont bien plus développés que ceux de la grande. Ajoutons à ce fait les reflets métalliques de la petite qui font presque défaut à la grande, et l'on ne se trompera pas en admettant que la grande ☿ mène une vie souterraine et sert probablement à triturer des graines et à défendre le nid, peut-être aussi de pot de conserve pour les temps de sécheresse.

Melophorus Fieldi n. sp.

☿ major L. 5 mill., avec l'abdomen qui est assez distendu.

Voisin du *curtus* Forel du Queensland, dont il diffère comme suit : Plus petit. Epistome plus court, sans carène. Tête en trapèze, distinctement rétrécie devant, seulement un peu (à peine $^1/_9$) plus large que longue, à côtés convexes derrière, rectilignes devant, et à bord postérieur à peine un peu concave au milieu. Yeux au milieu; ocelles petits, mais distincts. Le scape atteint presque le bord occipital. Les articles 6 à 10 du funicule sont seulement un peu plus longs qu'épais (presque deux fois plus longs qu'épais chez le *curtus*). Thorax comme chez le *curtus*, mais le pronotum est bien plus abrupt (descendant) devant, et la face basale de l'épinotum est convexe, très courte, trois fois plus large que longue et à peine de moitié aussi longue que la face déclive qui est abrupte (chez le *curtus* les deux faces sont à peu près confondues en une convexité inclinée en arrière, et dans laquelle la face basale est la plus longue). Ecaille verticale très mince, plane derrière, convexe devant, tranchante au bord. Abdomen grand, un peu distendu.

Luisant, à peine chagriné; tête lisse, sauf le devant qui est un peu chagriné. Mandibules striées. Un ou deux piquants au bord interne des tibias. Une rangée de cils jaunâtres à l'épistome. Pilosité dressée, courte, fine, jaunâtre, éparse sur le corps, nulle sur les membres qui n'ont qu'une pubescence adjacente.

D'un rouge jaunâtre; pattes et scapes jaunâtres. Abdomen brunâtre, avec un léger reflet métallique.

Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

Diffère de son voisin le *curtus* par son épinotum, son funicule, sa taille et sa tête moins large.

Melophorus Turneri n. sp.

☿ L. 2,8 à 4,5 mill. ☿ major. Tête large de 1,7, longue de 1,3 mill. Mandibules striées, pas très courbées. Bord antérieur de la tête droit. Epistome sans carène. Arêtes frontales plus écartées que chez le *curtus*. Tête à côtés à peine convexes et à

bord postérieur droit. Yeux plus latéraux que chez le *curtus* et situés au 2[me] cinquième postérieur. Le scape dépasse le bord postérieur de près de $^1/_6$ de sa longueur (est loin de l'atteindre chez le *curtus*). Articles du funicule tous bien plus longs qu'épais. Ocelles extrêmement petits. Promésonotum moins convexe que chez le *curtus;* segment intermédiaire fort distinct. Echancrure thoracique moins profonde et plus large que chez le *curtus;* tout le thorax un peu plus long et moins large. Epinotum intermédiaire entre *curtus* et *Fieldi;* face basale convexe de $^1/_4$ plus courte que la face déclive et passant à elle par une courbe. Ecaille comme chez le *curtus.*

Sculpture et pilosité du *Fieldi.* D'un rouge un peu brunâtre; pattes jaunâtres; abdomen d'un bleu métallique noirâtre. Le thorax a parfois aussi des reflets bleuâtres.

☿ *minor.* Tête carrée, au moins aussi large que longue, à bord postérieur un peu convexe (côtés à peine). Le scape dépasse le bord occipital de plus des $^2/_5$ de sa longueur. Ecaille assez épaisse, à bord supérieur obtus. Thorax, tête et cuisses d'un brun rougeâtre à reflets métalliques bleuâtres. Tout le reste — aussi la sculpture — comme chez la grande ☿. Ocelles comme chez la grande ☿, yeux seulement un peu plus convexes.

Cap York, Australie septentrionale (Rowland Turner).

Diffère du *curtus* par la forme de sa tête en rectangle transversal, la taille plus petite, le dimorphisme moindre, la petite ☿ luisante et presque lisse, etc.; chez le curtus la petite ☿ a la tête bien plus longue que large. Diffère du *Fieldi* par la forme de la tête, les funicules, la forme du thorax, etc.

Melophorus Turneri subsp. *Aesopus* n. subsp. ☿ *(major).* L. 3 à 5,2 mill. Diffère comme suit du type de l'espèce. Tête encore plus large, de 1,8 mill. sur 1,3 à peine de long. Les scapes ne dépassent qu'un peu le bord occipital et les articles du funicule sont légèrement plus courts. Yeux à peu près au milieu

des côtés. Pronotum et mésonotum plus bossus; suture promésonotale bien plus fortement imprimée, formant un sillon transversal. Ecaille sensiblement plus mince et à bord plus tranchant. La tête et le thorax sont d'un rouge plus brunâtre et l'abdomen moins métallique. Du reste, identique. Différences analogues chez la petite ☿, mais elle a la tête toujours plus large que longue.

♀. L. 5,8 à 6,2 mill. Tête comme chez l'ouvrière, plutôt plus large devant que derrière (très rétrécie devant chez le *curtus*). Yeux en arrière du milieu des côtés. Le bord postérieur du pronotum forme un large bourrelet transversal séparé du mésonotum par un profond sillon. Mésonotum court, plus large que long, peu convexe, situé en arrière du pronotum. Face basale de l'épinotum courte, convexe et passant insensiblement à une face déclive 3 ou 4 fois plus longue qu'elle. Ecaille mince, tranchante, un peu épaissie vers sa base. Le thorax est un peu moins large que la tête. Sculpture, pilosité et couleur de l'ouvrière; thorax un peu varié de brun. Ailes teintées de jaune roussâtre; tache et nervures roussâtres.

♂. L. 2,5 à 2,6 mill. Tête plus large que longue, fortement convexe derrière, d'un œil à l'autre (avec un bord postérieur subrectiligne chez le *ludius Sulla*). Un sillon transversal comme chez la ♀ entre le mésonotum et le pronotum, mais le bourrelet de ce dernier moins marqué. Ecaille bien plus haute que chez le *ludius-Sulla*, plus épaisse en bas, plus mince au sommet. Valvules génitales gâtées sur le seul exemplaire. Lisse et luisant. Pilosité dressée un peu plus abondante que chez la ♀. Ailes hyalines à nervures pâles, en partie atrophiées. Noir. Antennes et pattes brunes; tarses plus clairs. Du reste semblable au *ludius-Sulla*.

Tennants Creek, Australie centrale (Field).

La ♀ et le ♂ du *Turneri* typique ne sont pas encore connus. Cette sous-espèce est surtout caractérisée, chez les 3 sortes d'individus, par le sillon transversal enfoncé qui sépare le pronotum

du mésonotum et par le bourrelet postérieur du premier chez les sexes ailés.

Melophorus Marius n. sp.

☿ *(major)*. L. 3,5 mill. Mandibules striées, peu courbées. Tête de $^1/_8$ environ plus large que longue, avec les côtés et le bord postérieur médiocrement convexes. Les angles antérieurs de la tête sont arrondis et non pas nets comme chez les trois précédents et chez le *ludius* Forel. Epistome subcaréné derrière, à bord antérieur droit; arêtes frontales écartées; aire frontale triangulaire; sillon frontal distinct. Yeux médiocres; au milieu des côtés. Ocelles distincts. Le scape atteint juste le bord postérieur de la tête; articles du funicule comme chez le *Fieldi*. Promésonotum comme chez le *Wheeleri*; pronotum néanmoins un peu moins large. Face basale de l'épinotum très courte, subhorizontale, environ 3 fois plus large que longue. Face déclive plane, abrupte, 4 fois plus longue que la face basale. Ecaille verticale, extrêmement mince, comme une feuille de papier fin, tranchante. Abdomen court, à peine faiblement chagriné; tête lisse. Pilosité dressée à peu près nulle (nulle sur les membres); pubescence très diluée et adjacente, seulement sur les membres. Cils de l'épistome courts, peu apparents.

Entièrement d'un jaune sale, avec le funicule un peu plus foncé. Mandibules et bord antérieur de la tête bruns.

Tennants Creek, Australie centrale (Field).

Ressemble au *ludius* Forel, mais il en diffère par la forme du thorax et de la tête; les antennes sont aussi plus robustes. Chez le *ludius* le scape dépassse beaucoup le bord occipital et les articles du funicule sont plus longs.

Melophorus ludius Forel subsp. *Sulla* n. subsp.

☿ *(major)*. L. 4 à 4,5 mill. Beaucoup plus grand que le type de l'espèce et de couleur plus terne, jaune sale un peu brunâtre, com-

me chez le précédent, avec les pattes et le devant de la tête plus pâles; mais les mandibules sont aussi jaunâtres. Tête large de 1,4 à 1,5 mill. et longue de 1,1 à 1,2 mill., conformée comme chez le type de l'espèce; de même les antennes, bien plus grêles que chez le *Marius*. La suture promésonotale est plus profonde que chez le *ludius* typique; les yeux sont un peu plus en arrière, presque au tiers postérieur. Ecaille d'une idée plus épaisse, quoique encore fort mince. Pilosité à peu près nulle, comme chez le *Marius*, mais une rangée de longs cils à l'épistome. Du reste comme le type de l'espèce. Pas de ☿ *minor* dans l'envoi.

♀. L. 5 à 5,5 mill. Tête, antennes, etc., exactement comme chez la grande ☿, à peine plus large que le thorax. Mésonotum petit. Epinotum moins convexe que chez la grande ☿. Le mésonotum a quelques poils dressés. Une tache d'un brun foncé en fer à cheval sur le mésonotum; de larges bandes transversales brunes sur les segments abdominaux. Ailes courtes, subhyalines ou légèrement jaunâtres, avec les nervures pâles. Tache marginale très petite. Du reste comme la grande ☿.

♂ L. 2,4 à 2,6 mill. Tête de $^1/_6$ plus large que longue, en rectangle transversal. Le scape dépasse l'occiput de près des $^2/_5$ de sa longueur. Yeux convexes, pas grands. Epinotum en pente déclive. Ecaille assez épaisse, peu élevée. Valvules génitales extérieures en triangle obtus. La branche visible des valvules moyennes droite, seulement un peu courbée à l'extrémité. Entièrement luisant et faiblement chagriné. Pilosité de la ♀.

D'un noir un peu brunâtre. Antennes et cuisses brunâtres. Mandibules, bases des scapes, tibias, tarses et articulations d'un jaune pâle. Ailes subhyalines, à nervures pâles.

Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

La taille des grandes ☿ est si supérieure à celles du *ludius* ☿ maj. qu'on serait tenté d'en faire une espèce à part. Mais la petite ☿ n'a pas été récoltée, le ♂ est fort petit et la ♀ relativement petite; puis les autres différences ne sont pas fonda-

mentales. Je crois donc plus prudent d'en faire une simple sous-espèce du *ludius*.

Notoncus Foreli André, v. *subdentata* n. var. ☿.

L. 4 à 5 mill. Correspond bien à la description d'ANDRÉ du *Foreli* typique, mais l'épinotum a deux dents larges et obtuses. Le segment intermédiaire ou postscutellum forme une écaille très élevée, surmontée de deux longues dents ou cornes en Y provenant de son échancrure supérieure. Les cornes du pronotum sont aussi plus hautes. La tête et le thorax sont réticulés-ponctués entre les rides et mats, le thorax surtout finement réticulé et plutôt longitudinalement strié-ridé (transversalement chez le type de l'espèce).

D'un brun un peu bronzé et un peu rougeâtre. Tête et abdomen d'un brun plus foncé, un peu noirâtre.

Forset Reefs N. S. Wales (FROGGATT).

Notoncus Foreli, André v. *dentata.* n. var ☿.

L. 4,2 à 4,5 mill. D'un brun uniforme, bronzé et à peine rougeâtre (la tête et l'abdomen ne sont pas plus foncés). L'épinotum a deux larges dents obtuses, plus fortes que chez le précédent. Cornes du pronotum bien plus courtes. Segment intermédiaire bien moins haut et seulement échancré au sommet. Téguments subopaques, en partie luisants, bien moins réticulés entre les rides. Thorax irrégulièrement et plutôt transversalement ridé, comme chez le type de l'espèce.

Gembrook, Victoria (FROGGATT).

Cette variété semble à certains égards plus voisine du type de l'espèce que la var. *subdentata,* mais elle est plus faiblement sculptée que le *Foreli* typique qui est de l'Australie occidentale.

Oecophylla smaragdina F. v. *subnitida* Em.

☿ Nouvelle Guinée allemande (FIELD); Iles Salomon (FROGGATT).

Prenolepis (Nylanderia) Steeli n. sp.

☿ L. 3 à4 mill. Mandibules luisantes, assez étroites, peu courbées, armées de 6 dents. Tête ovale-rectangulaire, à côtés fort convexes, rétrécie devant et derrière (plus large derrière chez la grande ☿), un peu plus longue que large, à peine échancrée derrière. Yeux situés au milieu des côtés, médiocrement convexes. Le scape dépasse le bord occipital de près de la moitié de sa longueur. Sauf le 2me, tous les articles du funicule au moins deux fois plus longs qu'épais. Promésonotum fortement convexe; échancrure large et profonde, avec deux stigmates au fond. Le mésonotum se termine devant l'échancrure par un petit escalier verticalement tronqué. Epinotum bossu; face basale fort convexe, plus courte que la déclive. Ecaille assez épaisse, surtout en bas, peu inclinée en avant.

Médiocrement luisante, la grande ☿ subopaque, assez densément ponctuée et assez pubescente. Soies dressées raides, brunâtres, assez obtuses, très éparses sur le corps (un peu plus fréquentes sur le dos du thorax), encore plus rares sur les pattes et les scapes (6 ou 7 sur un scape, 2 à 4 sur un tibia). D'un brun roussâtre; pattes et antennes d'un brun jaunâtre ou plus clair.

Nauruts, petite île océanique à l'Est de la Nouvelle Guinée (F.-W. STEEL).

Cette espèce se distingue par son dimorphisme de l'ouvrière et par sa grande taille, ainsi que par ses longues antennes. En cela, elle rappelle l'*Euprenolepis procera* Emery. Mais EMERY donne comme caractéristique de son sous-genre *Euprenolepis* (1906); « scape et pattes hérissés de longues soies raides, pointues, sans pubescence adhérente ». Cela ne va pas du tout. La pubescence des pattes et des scapes est fine et très adjacente chez la *P. Steeli*, mais fort distincte et même assez abondante. Il est vrai que, dans sa description originale de la *procera* (1900), EMERY parle d'une pubescence microscopique sur les scapes et les tibias. Quoi qu'il en soit, il me semble que la *P. Steeli* fait

la transition des *Nylanderia* aux *Euprenolepis,* dont la *procera* est le seul type, à moins que la *sumatrensis* Mayr, dont on ne connaît que la ♀ et le ♂, et qui me semble fort voisine de la *procera,* ne s'y rattache aussi.

Opisthopsis Haddoni Em., subsp. *rufoniger* n. subsp.

☿ L. 5 à 5,2 mill. Diffère de l'*Haddoni* Em. par son abdomen entièrement noir; mais les différences de couleur constituant la principale distinction des espèces d'*Opisthopsis,* je crois devoir en faire une subsp., d'autant plus que cette forme provient de :

Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

Opisthopsis major Forel. Cap. York, Nord de l'Australie (Rowland TURNER).

Camponotus maculatus F. subsp. *Novæ Hollandiæ* Mayr.

☿ ♀ ♂ Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

Camponotus maculatus F. subsp. *discors* Forel, v. *laeta* n. var.

☿ *major.* L. 8 à 10 mill. Diffère du type de la subspecies *discors* par son thorax bien plus convexe, avec l'épinotum plus comprimé, et par sa couleur : la tête et le thorax sont entièrement testacés. Du reste les piquants des tibias, la sculpture, la pilosité, tout le reste est identique; l'écaille est d'une idée plus épaisse.

Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

Camponotus Adami, n. sp.

☿ L. 5,5 à 9 mill.

☿ *major.* Mandibules armées d'au moins 7 dents, luisantes, faiblement chagrinées, fortement ponctuées. Epistome caréné, biéchancré, n'ayant au milieu qu'un rudiment de lobe antérieur, du reste comme chez le *C. maculatus* F. Tête trapéziforme, à

côtés fort convexes, échancrée et médiocrement élargie derrière, rétrécie devant, un peu plus longue que large. Arêtes frontales assez divergentes et sinueuses; aire frontale rhombiforme. Le scape dépasse l'occiput de $^1/_7$ à $^1/_8$ de sa longueur. Thorax fort convexe, élargi devant, rétréci derrière. L'épinotum qui est haut, extrêmement étroit, comprimé, sans être en arête aiguë, n'a pas de surface basale, mais seulement une arête très obtuse, arrondie, bossue, inclinée en arrière, plutôt plus longue que la face déclive à laquelle elle passe sans limite. Ecaille étroite, épaisse en bas, tranchante au sommet. Une protubérance arrondie sous le pédicule. Les tibias ont une série de faibles piquants à leur bord interne.

Luisant, très faiblement et finement chagriné; ponctuation espacée très fine, visible, mais assez effacée sur la tête. Quelques rares poils dressés roussâtres sur le corps. Pubescence extrêmement éparse et fine, un peu plus distincte sur les membres.

Noir; mandibules et scapes bruns; funicules, tibias et tarses brun clair; cuisses et hanches testacées ou jaunâtres; bord extrême des segments abdominaux jaune.

☿ *minor*. Tête 1 $^1/_2$ fois plus longue que large, un peu comprimée, élargie derrière, à bord postérieur droit, avec de gros yeux convexes au tiers postérieur. Epistome caréné, avec un lobe antérieur arrondi. Le scape très grêle dépasse le bord occipital de plus de la moitié de sa longueur. Ecaille plus épaisse que chez la grande ☿, plane derrière, avec le bord supérieur subtranchant, un peu obtus. Thorax comme chez la grande ☿, avec l'épinotum encore plus élevé et plus bossu, au moins aussi comprimé. Sculpture, pilosité et couleur de la grande ☿ ; ponctuation espacée à peine visible.

Bombala, N. S. Wales (Froggatt).

Voisin de l'*insipidus* Forel, mais plus grêle, avec les antennes et les pattes plus longues et l'épinotum autrement conformé. Proche parent du *maculatus* F.

Camponotus claripes Mayr var. *inverallensis* n. var.

☿ L. 6 à 10 mill. Sculpture et éclat de la forme typique, mais répartition des couleurs et forme de l'épinotum plutôt comme chez la subsp. *marcens* Forel. Mais le jaune rougeâtre est plus pâle et plus terne que chez le *marcens*, surtout chez la petite ouvrière. Forme de la tête intermédiaire; ses côtés moins convexes que chez le *claripes* typique.

Reedy Creek, Inverall N.-S. Wales (Froggatt).

Camponotus nigriceps Smith var. *obniger* Forel.

☿ ♀ (passant un peu au *dimidiatus* Rog).

Conumble. N.-S. Wales (Field).

Un examen plus attentif m'oblige à constater que ma var. *prostans* diffère considérablement de l'*obniger* par sa sculpture plus faible, sa taille, sa couleur et sa pubescence encore bien plus soulevée, tandis qu'au contraire l'*obniger* n'est qu'une simple variété du *nigriceps*. En conséquence :

Camponotus nigriceps Sm. v. *obniger* Forel (= *C. nigriceps* subsp. *obniger* Forel, Rev. Suisse, 1902, p. 506).

Camponotus nigriceps Sm. subsp. *prostans* Forel (= *C. nigriceps* subsp. *obniger* v. *prostans,* Forel 1907, Hamb. Südw. Austr. Exp.).

Camponotus Walkeri Forel.

☿ *maj.* et *min.* Gunnedah N.-S. W. (Froggatt).

L. 5,7 à 9 mill.; la grande ☿ a les joues et l'épistome rougeâtres; du reste, identique au type de l'espèce, mais légèrement plus petit.

☿ *minor*. Tête fort allongée, plus de 1 $^1/_4$ fois plus longue que large, fort élargie derrière, à bord postérieur à peu près droit. Epinotum plus comprimé que chez la grande ☿, du reste identique. Le scape de la grande ☿ ne dépasse pas le bord occipital, celui de la petite le dépasse des $^2/_5$ de sa longueur.

Camponotus Walkeri Forel, subsp. *bardus* n. subsp.

☿ *major*. L. 11 mill. Très semblable au type de l'espèce, mais plus grand et plus robuste. Tête extrêmement convexe, large de 3,4. longue de 3,2 mill., profondément échancrée derrière. Les mandibules ont 6 dents et des stries grossières près du bord terminal. stries que n'a pas le *Walkeri* typique. L'épistome n'a pas de carène, par contre devant un lobe trapéziforme bien plus long que chez le type de l'espèce. Du reste identique au type de l'espèce; pattes d'un jaune à peine roussâtre; tarses, tibias et scapes bruns.

Perth, Australie occidentale (CHASE).

J'avais rattaché autrefois cette forme au *Walkeri* typique, mais le matériel plus complet de ce dernier, reçu de M. FROGGATT, me montre qu'il s'agit d'une sous-espèce différente.

Camponotus inflatus Lubbock.

☿ ♂ Kalgoorlie, Australie occidentale (FROGGATT). Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

☿ *minor*. L. 5,3 à 6 mill. Tête carrée, à côtés droits et un peu comprimés, à bord postérieur droit, à peine plus longue que large, un peu élargie derrière. Le scape dépasse le bord occipital de près de la moitié de sa longueur. Epistome subcaréné. Epinotum fortement comprimé, bien plus que chez la grande ☿. Ecaille très épaisse, biconvexe, obtuse au sommet. Bord roussâtre des segments abdominaux, large, surtout au milieu. Abdomen non distendu; du reste comme la grande ☿.

♂ L. 7,2 mill. Mandibules mates, à bord terminal tranchant. Tête élargie et convexe derrière, plus longue que large. Ecaille épaisse, obtuse au sommet. Mat, finement réticulé-ponctué; abdomen chagriné, luisant. Pilosité dressée abondante, fine, jaune-clair sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Ailes subhyalines, à nervures brunes.

Camponotus aeneopilosus Mayr.

☿ ♀. Tennants Creek, Australie centrale (Field).

Exemplaires légèrement plus petits, avec la pubescence un peu plus courte et moins dense sur l'abdomen.

Camponotus nigroaeneus Mayr.

☿ Forest reefs N. S. Wales (Froggatt).

Camponotus Evæ n. sp.

☿ (prob. *minor.*). L. 5,3 à 6 mill. Mandibules luisantes, finement ponctuées, armées de 5 dents seulement. L'épistome caréné forme devant un lobe arrondi, court. Aire frontale rhombiforme, transversale. Arêtes frontales rapprochées devant, fortement divergentes. Le scape dépasse le bord postérieur des $^2/_5$ de sa longueur; articles 2 à 10 du funicule subégaux, à peine deux fois plus longs qu'épais. Tête en trapèze parfait, fortement élargie derrière, à bord postérieur et à côtés rectilignes (ces derniers presque), avec les angles postérieurs presque aigus, à peine arrondis; les côtés sont un peu comprimés. Yeux fort convexes, situés au quart postérieur. Pronotum presque plat, (faiblement convexe), avec un bord aigu devant, et de côté, jusqu'au tiers postérieur de ces derniers, et avec les angles arrondis. Mésonotum peu convexe, avec le dos en trapèze, très rétréci derrière, sans bord. Sutures distinctes, mais pas d'échancrure. Tout en continuant d'abord la courbe faiblement convexe du pronotum et du mésonotum et en formant devant une étroite surface triangulaire, l'épinotum comprimé est fortement bossu, c'est-à-dire convexe d'avant en arrière et presque tranchant entre le triangle antérieur dorsal de sa face basale et l'étroit triangle inférieur de sa face déclive subverticale et plus longue que la basale, à laquelle elle passe sans limite par le dit dos en arête. Ecaille plutôt épaisse, biconvexe, à bord à peu près tran-

chant (peu convexe derrière). Les tibias ont une rangée de piquants à leur bord interne ; ils sont cylindriques.

Mat ; densément et finement réticulé-ponctué. Abdomen subopaque, densément ridé-réticulé en travers ; pattes et scapes faiblement chagrinés, éparsement ponctués et assez luisants. L'abdomen a une ponctuation espacée, élevée, piligère, comme piquée de derrière. Pilosité dressée fine, d'un jaune blanchâtre, assez abondante sur le corps, de longueur médiocre. Les scapes et les tibias n'ont qu'une pubescence, adjacente sur les scapes, oblique et subérigée sur les tibias. Pubescence jaunâtre très diluée sur le corps.

Noir. Pattes, antennes et mandibules brunes. Cuisses et bord des mandibules rougeâtres.

Cap York, pointe nord de l'Australie (Rowland TURNER).

Sur 29 ☿, pas une ☿ *major*. Cette dernière reste donc à découvrir.

Très voisin du *rubiginosus* Mayr, dont il diffère par sa couleur, sa sculpture et son épinotum bien plus grand et plus bossu (chez le *rubiginosus*, il n'a qu'une face basale courte et triangulaire, et une face déclive comprimée et subverticale). Dans sa description du *rubiginosus*, Mayr a oublié de mentionner le bord aigu du pronotum. Le *C. Evæ* est aussi un peu parent de l'*arcuatus* Mayr.

Camponotus Oetkeri n. sp.

☿ L. 6,7 à 8 mill. Voisin du précédent. Mandibules assez luisantes, densément et grossièrement ponctuées, en outre finement chagrinées, armées de 5 (peut-être de 6 ?) dents.

☿ *major*. Epistome subcaréné, largement échancré au milieu de son bord antérieur. Arêtes frontales rapprochées devant, mais bien moins divergentes que chez le précédent. Yeux grands, un peu en avant du tiers postérieur ; aire frontale rhombiforme. Tête ovale, rétrécie devant, moins rétrécie derrière, profondément échancrée à son bord postérieur, à côtés très convexes, à

peu près aussi large que longue. Les scapes dépassant le bord occipital de plus du tiers de leur longueur. Articles 2 et 3 du funicule presque aussi longs que le premier et environ 1 $^{2}/_{3}$ fois plus longs que les 9me et 10me, 3 $^{1}/_{2}$ fois plus longs qu'épais. Thorax bien plus allongé que chez l'*Evæ*, mais, à part cela, conformé exactement de même, en particulier l'épinotum. Néanmoins, le bord aigu du pronotum ne se prolonge que sur la moitié antérieure de ses côtés. Ecaille épaisse en bas, plane derrière, tranchante au sommet, à bord supérieur rectiligne ou subéchancré. Une petite dent dirigée en arrière sous le pédicule. Une rangée de petits piquants espacés aux tibias qui sont à peu près cylindriques, subcomprimés.

Subopaque, finement chagriné (ridé-réticulé). Ponctuation espacée, très effacée et fine sur la tête, à peu près nulle ailleurs. Pilosité dressée nulle, sauf trois ou quatre poils sur la tête; pubescence très diluée et très adjacente sur les membres, à peu près nulle ailleurs.

Noir; scapes et tarses bruns; tibias, mandibules et devant de la tête rougeâtres. Hanches et cuisses jaunes.

☿ *minor* (ou *media*). Tête plus longue que large, moins élargie derrière et surtout à côtés moins convexes que chez la grande ☿. Mais le bord postérieur est encore fortement concave. Epistome caréné, sans échancrure, tout au plus avec une légère impression devant la carène, au milieu du bord antérieur.

Tennants Creek, Australie centrale (Field).

Parent de l'*Evæ* et pourtant bien différent par sa taille plus allongée et plus grande, par la pilosité et enfin par la forme de la tête et des antennes. Je ne crois pas que la ☿ minima ait été récoltée.

Camponotus sponsorum n. sp..

☿ 2,4 à 7 mill.

☿ *major*. Mandibules courtes, luisantes, fortement et abon-

damment ponctuées, finement chagrinées vers leur base, armées de 6 dents. Bord antérieur de l'épistome profondément biéchancré, bidenté et avec une 3me échancrure médiane moins profonde entre les deux dents. Portion médiane de l'épistome à peine subcarénée, plus large que longue, subhexagonale-arrondie, ses côtés étant un peu étirés en angle. Aire frontale rhombiforme; arêtes frontales longues, sinueuses, peu divergentes. Côtés de l'épistome très courts, en partie cachés sous les joues. Tête convexe dessus, rectangulaire, allongée, longue de 1,8 et et large de 1,5 mill., à peine plus large derrière que devant, à côtés à peine convexes. Vu exactement de devant, le bord postérieur est distinctement convexe, en particulier au milieu, où l'occiput a une bosse distincte; vu de derrière, il est excavé. Yeux assez plats, légèrement en avant du tiers postérieur. Trois fossettes ocellaires vides. Le scape dépasse à peine le bord postérieur chez les plus grandes ☿ (de moins de son épaisseur). Le bord occipital a un feston convexe distinct au milieu, correspondant à la bosse. Scape un peu élargi vers l'extrémité. La tête n'est nullement subtronquée devant. Thorax très bossu de la tête à la face basale de l'épinotum et, en outre, fort convexe transversalement. Suture promésonotable profonde, un peu dépassée par le mésonotum. Face basale de l'épinotum plutôt large, très légèrement concave en selle sur son profil longitudinal qui est descendant, un peu plus longue que la face déclive qui est obliquement tronquée et légèrement concave aussi (plus distinctement). Ecaille médiocrement épaisse, convexe devant, plane derrière, à bord supérieur peu tranchant et subacuminé au sommet. Abdomen assez grand et long. Tibias cylindriques, avec une rangée de petits piquants au bord interne.

Luisant, faiblement chagriné (thorax un peu plus fortement que la tête), sur l'abdomen d'une façon rigoureusement transversale. Ponctuation espacée très fine, piligère, effacée, un peu plus distincte sur la tête. Quelques rares poils dressés jaunâtres sur

le corps ; aucun sur les membres. Pubescence adjacente très fine et très espacée, sortant des points.

Tête et thorax, avec les antennes, les tarses et les mandibules d'un rouge plus ou moins brunâtre, avec quelques taches brunes sur le thorax. Abdomen noir, avec le bord des segments jaune ; pattes d'un jaune un peu roussâtre vers le bas (tibias).

☿ *minor*. Mandibules comme chez la grande ☿. Epistome caréné, avancé devant en lobe arrondi, sans échancrures ni dents, fort convexe, trapéziforme, élargi devant. Tête absolument comme chez la grande ☿, pas plus étroite derrière, mais sans bosse ; le bord postérieur vu de devant est également convexe (sans feston plus convexe au milieu). Yeux assez convexes, au quart postérieur. A peine ou pas élargis à l'extrémité, les scapes dépassent le bord postérieur de près de leur moitié. Ecaille épaisse et assez basse, aussi épaisse au sommet, qui est transversal, qu'à la base. Face basale de l'épinotum deux fois plus longue que la face déclive, fortement concave en selle sur son profil (plus que la face déclive). Du reste comme la grande ☿, mais subopaque, avec une sculpture plus dense, plus réticulée et une pubescence jaunâtre beaucoup plus abondante, formant un léger duvet grisâtre, surtout sur l'abdomen. Front, vertex et pronotum entièrement bruns ; pattes de même couleur que la tête et le thorax.

♂ L. 4,2 à 4,4 mill. Tête plus étroite que le thorax, comme chez la petite ☿, mais un peu plus courte ; scapes un peu plus longs. Scutellum proéminent. Ailes subhyalines à nervures roussâtres. Sculpture et pilosité à peu près comme chez la grande ☿ (tête un peu plus mate ; abdomen avec un peu plus de poils dressés, pâles). Entièrement noir, avec les tarses bruns et les funicules rougeâtres.

Tennants Creek, Australie centrale (Field).

Espèce fort curieuse par la forme de la tête, et par le grand dimorphisme de taille entre les ☿, sans différence notable dans la forme de la tête. Les dents de l'épistome des grandes ☿ le

rapprochent du *clavipes* et surtout de l'*Isabellæ* Forel de Ceylan. Sa bosse occipitale le rapproche de *capito* Mayr et de *Fieldellus* Forel, mais elle est plus faible et autrement placée.

Camponotus Fieldellus n. sp.

☿ L. 7,5 à 10,5 mill.

☿ *major*. Mandibules courtes, très épaisses, fortement courbées, subopaques, densément et très finement striées, avec de gros points espacés, armées de six dents (visibles). Epistome trapéziforme, élargi devant, sans lobe, largement biéchancré et bidenté, sans échancrure médiane bien distincte entre les dents. Aire frontale petite, indistincte, rhombiforme; arêtes frontales fortement divergentes; sillon frontal profondément imprimé. Tête extrêmement épaisse, carrée, longue de 3,3 et large de 3,2 mill.; vue de devant, elle a le bord postérieur droit (excavé derrière, vu de dessus), les côtés assez droits, et les angles postérieurs distincts, en courbe courte; mais les joues sont très convexes, et la tête se rétrécit devant elles. Vue tout à fait de devant, la tête présente une assez forte bosse postérieure médiane entre le vertex et l'occiput (correspondant au feston du *C. sponsorum*, mais plus étendue). La bosse des joues est antérieure et latérale, très remarquable. Yeux un peu en avant du tiers postérieur. Le scape, fort courbé, atteint le bord occipital, ou le dépasse d'une idée. Pronotum deux fois plus large que long. Un sillon profond entre le pronotum et le mésonotum, sur la suture. Face basale de l'épinotum très large, 1 $^1/_2$ fois plus longue que large, rectiligne sur le profil, mais convexe transversalement, nullement bordée, aussi longue que la face déclive, avec laquelle elle forme un angle très arrondi (courbe assez courte). Ecaille très large, plane derrière, convexe devant, à bord tranchant. Tibias assez cylindriques, avec de nombreux et forts piquants bruns foncés à leur face interne.

Assez luisant, finement chagriné; épistome subopaque, plus

fortement chagriné. Ponctuation espacée fort distincte sur le devant de la tête et sur l'abdomen, effacée ailleurs. Quelques soies rousses éparses sur le corps; membres sans poils dressés. Pubescence entièrement adjacente, jaunâtre, fort diluée partout.

Noir foncé; funicules et extrémité des tarses bruns.

☿ *minor*. Tête carrée, un peu plus longue que large, à côtés rectilignes et comprimés, à bord postérieur très faiblement convexe et à angles postérieurs nets (subanguleux) à peine élargie derrière. Mandibules étroites, assez lisses, ponctuées, à bord externe presque droit. Epistome fortement avancé devant en lobe arrondi; il est très élargi devant, entier et subcaréné. Pas de bosse élevée au vertex, ni aux joues. Le scape dépasse le bord occipital des $^3/_5$ de sa longueur. Pronotum plus étroit que chez la grande ☿, subbordé devant. Suture promésonotale, etc., comme chez la grande ☿, mais la face basale de l'épinotum est plus de 2 fois plus longue que la face déclive et presque un peu concave sur le profil. Ecaille très épaisse, aussi épaisse en haut qu'en bas et tout à fait nodiforme au sommet.

Sculpture et pilosité dressée de la ☿, mais tout le corps, surtout l'abdomen, recouvert d'un duvet assez fort de pubescence gris jaunâtre qui cache en partie la sculpture. Couleur de la grande ☿, mais le funicule et l'extrémité des mandibules roussâtres.

♀. L. 13,5 mill. Les mandibules sont fort peu courbées, sculptées comme chez la grande ☿, mais armées de 7 à 8 dents, dont l'apicale très longue. Epistome comme chez la grande ☿, mais encore plus élargi devant. Tête en trapèze, fort rétrécie devant, à côtés et bord postérieur droits et à angles postérieurs presque nets. Les scapes dépassent le bord occipital de $^1/_4$ à peu près de leur longueur. Bosse vertico-occipitale distincte, mais plus faible que chez la grande ☿; bosse des joues à peu près nulle. Pattes brunes, funicules rougeâtres. Tout le reste

comme chez la grande ☿. Ailes enfumées de brun, avec les nervures et la tache d'un brun foncé.

Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

Cette espèce est sans doute voisine du *capito* Mayr, mais elle en diffère par la bosse des joues, par sa tête carrée et non trapéziforme, par la forme de l'épistome, la couleur noire et la sculpture. La bosse de derrière la tête est aussi plus occipitale, bien moins cependant que chez le *sponsorum*. Le *C. Fieldellus* est aussi voisin du *C. Tasmani* Forel, dont la petite ☿ est seule connue. Mais le *Tasmani* a le corps et les membres hérissés de poils dressés, le thorax rouge, les côtés de la tête plus comprimés et surtout un bord aigu derrière l'œil qui fait défaut au *Fieldellus* ☿ *minor*. Je dédie cette belle espèce à M. FIELD qui l'a découverte (ne pas confondre avec *Camponotus Fieldeæ* dédié à Miss FIELDE).

Camponotus Wiederkehri Forel v. *lucidior* n. var.

☿. L. 7,5 à 14 mill. Plus grand que le type de l'espèce.

☿ *major*. Diffère du type de l'espèce par son corps assez luisant, plus faiblement sculpté, par le lobe de l'épistome qui est subbidenté à ses angles et par ses mandibules un peu plus longues, armées de 6 à 7 dents. Comme chez le *Wiederkehri* typique, la tête est très épaisse et très convexe derrière, mais tandis que chez ce dernier elle ne forme pas de bosse occipito-verticale médiane bien distincte comme chez *capito*, *Fièldellus* et *sponsorum*, elle en forme une assez distincte et ressemblant à celle du *capito* chez la var. *lucidior*. Du reste identique au type de l'espèce.

☿ *minor*. Tête carrée, plus courte que chez le type de l'espèce, plus arrondie et moins rétrécie à l'occiput, un peu plus longue que large. Echancrure mésoépinotale plus distincte. Plus luisante. Du reste identique.

♂ L. 8,5 à 9 mill. Tête bien plus large derrière que devant,

à côtés convexes derrière et légèrement concaves devant les yeux. Bord postérieur convexe. Ecaille épaisse, biconvexe. Subopaque. Noir; tarses bruns; funicules rougeâtres, sauf le 1er article. Ailes légèrement teintées de jaune roussâtre; nervures et tache d'un brun roussâtre.

Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

Le type de l'espèce est de Charters, Towers au nord du Queensland.

Camponotus intrepidus Kirby subsp. *bellicosus* Forel.

Nurnham, N. S. Wales (FROGGATT).

Camponotus (Calomyrmex) albopilosus Mayr var. *wienandsi* n. var.

☿ L. 9 à 9 mill. Un peu plus grand que le type de l'espèce et presque absolument mat, densément réticulé-ponctué ou ridé (abdomen). Tête moins rétrécie devant. Epistome plus court, deux fois plus large que long. Occiput moins déprimé. Ecaille plus haute, un peu moins épaisse, avec un bord supérieur marqué, sinon subtranchant. Pilosité et couleur du type de l'espèce.

♀ L. 11,2 mill. Occiput plus convexe que chez le type de l'*albopilosus*. Ecaille, etc., comme chez l'ouvrière.

Gunnedah N. S. Wales (FROGGATT).

Camponotus (Calomyrmex) splendidus Mayr.

☿. ♁. ♂. Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

♀ L. 9,5 à 10 mill. Mandibules armées de 5 dents. Epistome largement et très faiblement échancré ou concave devant. Les scapes dépassent l'occiput d'un bon tiers de leur longueur. Thorax aussi large que la tête. Ailes enfumées de brun; nervures et tache brunâtre. Du reste, comme l'ouvrière, même sculpture, même pilosité, même couleur métallique variant du vert au pourpré.

♂ L. 7,5 à 8 mill. Mandibules bidentées. Tête très convexe derrière. Scape dépassant l'occiput de la moitié de leur longueur. Ecaille comme chez l'ouvrière; pilosité moins abondante. Un peu plus mat. Couleur métallique plus terne et plus bronzée, plus foncée, mais aussi mêlée de vert et de pourpre.

Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

Camponotus (Calomyrmex) splendidus Mayr var. *mutans* n. var.

☿. Constitue un intermédiaire à peu près exact entre le *splendidus* et le *purpureus* Mayr.

Le pronotum, en particulier, sans avoir les angles marqués du *purpureus*, est plus déprimé au milieu que chez le *splendidus* typique, avec le bord antérieur bien moins convexe et les angles moins arrondis. L'écaille est moins épaisse et moins obtuse (plus anguleuse) en haut que chez le type du *splendidus*. La couleur est celle du *purpureus*, mais avec la sculpture et l'éclat du *splendidus*. Je suis embarrassé de savoir à laquelle des deux espèces le rattacher comme variété, et je crois qu'on doit faire du *purpureus* une subsp. du *splendidus*. La couleur de la var. *mutans* est d'un pourpre violet resplendissant, avec le bas de l'abdomen vert doré.

♀. L. 8,5 à 9,5 mill. Couleur de l'ouvrière. Antennes et pattes roussâtres ou d'un brun roussâtre. Du reste, comme le type de l'espèce.

Tennants Creek, Australie Centrale (FIELD).

Camponotus splendidus Mayr subsp. *purpureus* Mayr.

☿ Pera Bore. N. S. Wales (FIELD).

Camponotus splendidus Mayr subsp. *purpureus* Mayr v. *cyanea* n. var.

☿ L. 6,7 à 7 mill. Un peu plus petit que le type du *purpureus*. Tête et thorax d'un bleu métallique à peine un peu vio-

lacé, assez mat. Abdomen noir, comme chez le type du *purpureus.* Du reste, comme ce dernier. Les hanches sont bleues, les cuisses et les tibias d'un violet pourpré.

Tennants Creek, Australie centrale (FIELD).

Polyrhachis inconspicua Em.

☿ Cap York, pointe Nord de l'Australie (Rowland TURNER). Donc même provenance que le type d'EMERY, originaire de Somerset (Cap York).

Polyrhachis Gab Forel var. *senilis* Forel.

☿ Cap York, pointe Nord de l'Australie (Rowland TURNER).

Polyrhachis Sokolova Forel v. *degener* n. var.

☿ L. 5,3 mill. Yeux un peu moins proéminents et derrière de la tête plus convexe que chez le type de l'espèce. Dents antérieures du pronotum plus courtes, très petites. Epines de l'épinotum et de l'écaille moins longues, les premières presque parallèles. Tête et thorax plus réticulés et et moins distinctement ridés en long. Abdomen subopaque et un peu plus pubescent.

Mackay, Queensland (Gilbert TURNER).

La vraie *Sokolova* a 7,0 à 7,6 mill. J'avais confondu avec elle cette petite variété provenant d'une autre fourmilière de la même localité, et c'est pour cela que j'avais indiqué 5,3 mill. comme longueur minimum de la *Sokolova.*

Polyrhachis Terpsichore Forel subsp. *elegans* n. subsp.

☿ L. 5,5 à 5,7 mill. Très voisine de la var. *rufifemur* Forel, dont elle diffère par sa suture mésoépinotale presque obsolète, presque aussi effacée que chez l'*Erato* Forel, et surtout par la toison dense de pubescence argentée et un peu dorée qui recouvre l'abdomen, comme le dessus de l'écaille, et, un peu moins densément,

le mésonotum et l'épinotum (face basale). Hanches et fémurs (sauf l'extrémité) rougeâtres. Tibias et tarses noirs. Le dos du thorax n'est pas strié comme la tête et comme chez le type et la v. *rufifemur,* mais grossièrement rugueux-ridé, avec direction longitudinale peu distincte des rugosités, et mat.

En décrivant la var. *rufifemur* (Annal. mus. nat. hongrois 1907), j'ai eu le tort de la comparer à l'*Erato* qui s'en distingue absolument par ses tubercules occipitaux. C'est à l'*Euterpe* Forel qu'il fallait la comparer et pour laquelle les mêmes différences sont valables, sauf celle de la pilosité. En effet, l'*Euterpe* n'a pas plus de poils aux membres et en a encore moins sur le corps que la *Terpsichore.* Mais elle se distingue de cette dernière et surtout de la subsp. *elegans,* qui lui ressemble beaucoup, par l'absence totale de suture mésoépinotale et de pubescence sur le thorax et l'écaille, par son épistome à lobe médian bien plus étroit et sans dents (bidenté et plus large chez *Terpsichore* et var.), puis par ses courtes et larges épines pronotales (aussi larges que longues), tandis que chez la *Terpsichore* et subsp. *elegans* elles sont fort longues, étroites et pointues (comme plus de la moitié du pronotum).

Kuranda, près Cairns, Queensland (Rowland TURNER).

Polyrhachis Rowlandi n. sp.

☿ L. 3,5 à 4 mill. au plus. Très voisine et de même taille que l'*Heinlethi* Forel, dont elle diffère comme suit : Epistome caréné, avec un lobe antérieur rectangulaire et étroit (large et arqué chez l'*Heinlethi*). Arêtes frontales élevées et concaves en dedans (rapprochées devant et derrière, quoique moins), tandis que chez l'*Heinlethi* elles sont moins élevées, sinueuses et divergentes. Angles antérieurs du pronotum avec une dent triangulaire plus courte. Bords du côté du dos du thorax sans dents. Epines de l'épinotum dirigées en dehors et à peine courbées. Dos du thorax extrêmement convexe ou bossu en long et en

large, rappelant, surtout devant, celui de l'*Echinopla Turneri* For. ce qui la distingue aussitôt de l'*Heinlethi*. Parfois même, on voit à la suture promésonotale une impression transversale qui partage un peu en deux la convexité du thorax.

Sculpture grossièrement réticulée rugueuse (plus finement sur l'abdomen), formant sur la tête des rides longitudinales irrégulières (l'*Heinlethi* est ridée en long et a l'abdomen très finement sculpté). Pilosité comme chez l'*Heinlethi*, mais un peu plus courte; pubescence dorée-argentée, identique sur l'abdomen, mais beaucoup plus abondante, et un peu grisâtre sur la tête et le thorax qui n'en ont presque pas chez l'*Heinlethi*.

Enfin et surtout l'épine médiane de l'écaille de l'Heinlethi fait ici complètement défaut. Sa petite taille, la convexité du thorax et les arêtes frontales la distinguent d'*arcuata* Le Guill, *Guerini* Rog, *aurea* Mayr, etc.

Cap York, pointe Nord de l'Australie (Rowland TURNER).

Polyrhachis Thaïs n. sp.

☿ L. 4,5 à 4,7 mill. Parente de *Dæmeli, Clio*, etc. Mandibules subopaques, densément striées et ponctuées. Epistome convexe, caréné, à lobe antérieur rectangulaire extrêmement court et fort large, inerme. Arêtes frontales fort rapprochées, longues, subparallèles, un peu sinueuses derrière où elles divergent un peu. Tête plus longue que large, rétrécie devant, à bord postérieur un peu convexe; occiput court, un peu subdéprimé d'un œil à l'autre. Yeux convexes, tout près du bord postérieur. Le scape dépasse l'occiput des $^2/_3$ de sa longueur. Pronotum carré, un peu plus large que long, très convexe d'avant en arrière, fortement bordé (le bord suivant la convexité dorsale), armé devant de deux épines triangulaires, deux fois plus longues que larges, horizontales, concaves à leur face supérieure. La suture promésonotale forme une échancrure distincte du dos du thorax. Mésoépinotum sans suture, carré, de même

longueur et largeur que le pronotum, mais bien moins convexe, terminé par deux longues épines horizontales, peu divergentes, bisinueuses, aussi longues que le mésoépinotum. Face déclive très abrupte, longue comme 1 $^1/_3$ fois le mésoépinotum, non bordée en haut, subbordée latéralement avec un stigmate proéminent au milieu du bord. Ecaille à face supérieure inclinée en arrière, comme chez *Dämeli*, *Terpsichore*, *Euterpe*, etc., armée de deux épines grêles, droites, très acérées, un peu plus courtes que celles de l'épinotum, très divergentes, dirigées à la fois en arrière et en haut. Abdomen arrondi. Tibias sans piquants.

Tête assez finement, mais densément rugueuse (irrégulièrement réticulée) avec rides longitudinales fines et assez serrées, surtout au milieu. Pronotum très grossièrement et régulièrement strié dessus d'environ 20 à 23 stries ou côtes longitudinales, luisant, avec de faibles réticulations entre les côtes, plus finement et obliquement ridé de côté ainsi que le mésoépinotum. Ce dernier est ridé-réticulé en long sur le dos. Abdomen très finement et faiblement réticulé, assez luisant. Pilosité dressée nulle, sauf deux ou trois poils jaunes sur l'épistome. Une belle pubescence d'un jaune doré sur la tête, le mésoépinotum, le dos de l'écaille et l'abdomen ; elle forme une toison d'or qui s'effrite facilement. Entre deux le pronotum noir, glabre et strié ressort d'autant plus. Pattes finement pubescentes.

Noire ; pattes et antennes brunes. Milieu des tibias et bord terminal des mandibules d'un rougeâtre terne.

Kuranda, près Cairns, Queensland (Rowland TURNER).

Polyrhachis Salomo n. sp.

☿. L. 7 à 8 mill. Mandibules plutôt luisantes, densément striées. Epistome subcaréné, avancé en lobe arqué, grand, dont le bord antérieur est relevé. Arêtes frontales comme chez *P. Thaïs*, mais un peu plus divergentes derrière, atteignant la hauteur du bord postérieur des yeux. Yeux hémisphériques, très proémi-

nents, situés vers le quart postérieur. Occiput subdéprimé, beaucoup plus long que chez *Thaïs*, avec les côtés convexes et graduellement un peu rétrécis vers l'articulation; mais à partir des yeux, ils sont subparallèles jusque devant (chez *Labella* Sm. la tête est graduellement rétrécie d'avant en arrière, avec les côtés convexes, et l'occiput bien plus étroit est convexe et nullement subdéprimé). Thorax analogue à celui de *Labella,* tronqué à la face déclive qui est très haute, mais celle-ci forme avec la face basale un angle plus obtus et plus arrondi (absolument droit chez *Labella*). Le pronotum, le mésonotum et la face basale de l'épinotum sont plus larges, ces deux derniers plus de deux fois (2 $^1/_2$ fois) plus larges que longs; leurs bords sont bien moins relevés, et les épines frontales divergent fortement. La face déclive de l'épinotum est longue comme la face basale, le mésonotum et la moitié du pronotum réunis. L'écaille, épaissie en bas et amincie au sommet, porte de chaque côté une longue épine grêle, subverticale, divergente, en forme de fer de lance ou plutôt d'aiguille à cataracte, c'est-à-dire mince à la base, puis lentement un peu dilatée et enfin pointue à l'extrémité. Entre ces deux épines, au milieu, est une très petite dent pointue, et, de chaque côté, une dent obtuse, plus forte, tronquée (comme cassée) à l'extrémité. Abdomen arrondi. Scape légèrement dilaté à l'extrémité.

Densément et finement réticulée et subopaque. La tête et le thorax sont en outre finement ridés, la première en long, le second irrégulièrement, en divers sens. Pilosité dressée courte, jaunâtre, éparse sur le corps, encore plus dispersée sur les membres; sur les tibias, elle ressemble à de très faibles piquants sur les deux faces. La pubescence jaunâtre forme partout, sur le corps et sur les membres, un léger duvet grisâtre égal, qui cache un peu la sculpture.

Entièrement noire; tibias et tarses bruns.

Iles Salomon (FROGGATT).

Proche parente de *Labella*, Sm., mais bien distincte; les

arêtes frontales sont aussi bien moins rapprochées à leur base et par suite moins divergentes.

Polyrhachis relucens Latr. subsp. *Andromache* Roger.
☿. Cap. York, pointe Nord de l'Australie (Rowland TURNER).

Polyrhachis Froggatti n. sp.
☿. L. 7,5 à 9 mill. Mandibules lisses, luisantes, éparsement ponctuées, avec 5 dents. Epistome caréné, avec un lobe trapéziforme fort long, entier. Tête en trapèze, presque aussi large derrière que longue, à bord postérieur net, convexe. Yeux hémisphériques, en avant du quart postérieur. Arêtes frontales un peu divergentes, assez écartées, peu sinueuses. Occiput non déprimé. Thorax bordé, à bord incisé aux sutures; il est allongé et très peu convexe de profil. Pronotum 1 $^{2}/_{3}$ fois plus large que long, peu élargi devant, à bord latéral convexe, armé devant de deux larges épines obtuses à l'extrémité, un peu plus longues que la largeur de leur base. Suture promésonotale très profonde, interrompant le profil du thorax. Mésonotum en trapèze, un peu plus long que large, rétréci derrière où il est largement imprimé au milieu, tandis que le reste est convexe. Face basale de l'épinotum à peu près carrée, un peu plus longue que large, légèrement concave, terminée par deux épines subhorizontales, un peu divergentes et un peu dirigées en haut, assez larges à leur base, aussi longues que leur intervalle qui est échancré. Face déclive en talus, aussi longue que la face basale, ayant de côté un stigmate subdentiforme. Ecaille biconvexe, épaisse vers le bas, amincie au bord, surmontée de 4 épines, dont les deux médianes, plus courtes, sont rapprochées, verticales et subparallèles, tandis que es deux latérales sont longues, dirigées à la fois en dehors et en haut. Toutes 4 sont un peu incurvées en arrière. L'abdomen n'est pas à moitié recouvert par le 1er segment. Les tibias ont 3 ou 4 piquants obliques à leur face interne.

Densément réticulée-ponctuée et mate; sur les côtés du thorax et sur l'écaille les réticulations s'alignent en partie en fines rides. Abdomen et membres subopaques, extrêmement finement réticulés. Pilosité dressée nulle ou peu s'en faut. Une pubescence adjacente très fine et très diluée, d'un jaune roussâtre, répandue partout.

Noire. Extrémité des tarses, des funicules et des mandibules roussâtre.

Bombala, N. S. Wales (FROGGATT).

Appartient au groupe *Clypeata*, etc.

Polyrhachis Pyrrhus n. sp.

☿ L. 9 à 9,5 mill. Même groupe que la *Froggatti* et très semblable à elle. Mandibules subopaques, densément striées, armées de 5 dents. Epistome sans carène, grand, avec un lobe large, moitié arqué, moitié trapéziforme, et le bord antérieur du lobe très distinctement crénelé.

Tête carrée, aussi large que longue, et presque aussi large devant que derrière, un peu subdéprimée à l'occiput. Yeux convexes, au 5me postérieur; bord postérieur médiocrement convexe. Arêtes frontales assez distantes, médiocrement divergentes, à peine sinueuses. Aire frontale grande, triangulaire, distincte. Thorax allongé, à dos faiblement convexe, obtusément bordé, sans incisures du bord aux sutures. Pronotum en trapèze, médiocrement élargi devant, 1 $^1/_4$ fois plus large que long. avec deux dents triangulaires plus larges que longues et un peu obtuses à ses angles antérieurs. Mésonotum 1 $^1/_3$ fois plus long que large, rétréci derrière. Face basale de l'épinotum plus de deux fois plus longue que large, à côtés parallèles, 1 $^1/_2$ fois plus longue que la face déclive et terminée par deux épines courtes, grêles, aplaties et obtuses, subparallèles, dirigées en arrière et en haut, un peu plus courtes que leur assez étroit intervalle. Ecaille nodiforme, aussi épaisse (longue) que large, avec une portion anté-

rieure en court cylindre tronqué devant et une portion postérieure élevée, squamiforme, à bord supérieur tranchant et à face postérieure verticalement tronquée. Son bord postérieur-supérieur tranchant porte 4 épines, toutes dirigées en haut, les médianes rapprochées, parallèles, plus courtes, mais grêles et pointues, les extérieures plus longues, divergentes. Abdomen grand, allongé, le premier segment n'en forme que $^{1}/_{3}$ environ, comme dans le genre *Camponotus*. Quelques piquants à la face interne des tibias.

Tête très densément ponctuée, subopaque. Thorax mat, réticulé-ponctué. Abdomen subopaque très finement réticulé-ponctué. Pilosité dressée nulle, sauf à la bouche et à l'anus. Pubescence extrêmement fine et dispersée.

Noire. Tibias, tarses (en partie) et base des funicules bruns. Hanches, cuisses, mandibules, seconde moitié des funicules et extrémité des tarses roussâtres.

Tennants Creeks, Australie centrale (Field).

Aspect de la *Froggatti*, mais foncièrement différente.

Polyrhachis Ulysses n. sp.

☿. L. 6,2 à 7,3 mill. Mandibules luisantes, très faiblement et finement striolées, avec des points espacés fins et réguliers, armées de 5 dents. Epistome faiblement subcaréné, avec un lobe arqué, bidenté au milieu du bord antérieur. Aire frontale triangulaire. Tête ovale, plus longue que large, très fortement rétrécie derrière les yeux jusqu'à l'articulation qui seule forme le bord postérieur, mais il n'y a pas de rétrécissement colliforme devant elle. Côtés de la tête convexes; la tête peu rétrécie en avant, très élevée (épaisse) au niveau des arêtes frontales. Celles-ci élevées, longues, sinueuses, très peu divergentes. Yeux situés aux $^{2}/_{5}$ postérieurs de la tête. Pronotum nullement bordé, un peu plus large que long, à côtés convexes, convergeant vers l'articulation de la tête sans laisser se former de bord antérieur distinct d'eux (bord très convexe). Mésonotum

aussi large que long. Son bord aigu se relève fortement au milieu en forme d'aileron ou d'oreille, bien plus encore que chez la *P. Schang* Forel (*gracilis* Em.) et sa var. *cnemidata* Em. Les ailerons sont surtout bien plus distants l'un de l'autre devant, tandis que leurs bords convergent ensuite fortement en arrière pour aboutir de moitié plus rapprochés à la face basale de l'épinotum. Il en résulte une profonde échancrure latérale entre le bord du mésonotum (aileron) et celui de l'épinotum. Ce dernier est carré, avec un bord latéral aigu, formant deux petits festons convexes, l'un devant, l'autre derrière. Ce dernier sert en même temps de base à une dent épinotale très aiguë, mais à base large et plate, un peu concave en dessus. Face déclive assez abrupte, plus longue que la basale. Ecaille très épaisse en bas, cunéiforme, convexe devant et derrière, terminée au sommet par deux seules immenses épines divergentes et à peu près droites, dirigées en haut et un peu en arrière, aussi longues que le mésonotum et l'épinotum réunis. Entre les épines, l'écaille est concave et arrondie dans le sens longitudinal (nullement tranchante). Abdomen arrondi, de forme ordinaire. Tibias longs, minces, cylindriques, sans piquants. Mate (aussi les membres), finement et un peu irrégulièrement réticulée-ponctuée, sauf l'abdomen qui est luisant et faiblement chagriné et l'épistome qui est subopaque et réticulé. Pilosité dressée à peu près nulle. Pubescence extrêmement fine, courte et dispersée partout.

Noire ; extrémité des tarses et bord terminal des mandibules roussâtres. Moitié apicale des funicules d'un jaunâtre clair, comme chez la *Neoponera Latreillei* Forel (*flavicornis* Emery nec Fabr.).

♀ L. 8 mill. Absolument semblable à l'ouvrière. Le thorax est plus large que la tête. Mésonotum mat, avec une ligne luisante au milieu, devant. Scutellum nettement bordé devant et latéralement, avec une face supérieure horizontale subdéprimée et une face postérieure subverticale, passant à la première par

une courbe, mais sur laquelle le bord latéral aigu se continue (je crois discerner une homologie intéressante entre cette forme aberrante du scutellum et l'aileron mésonotal de l'ouvrière). Dents de l'épinotum plus larges et plus fortes que chez l'ouvrière. Ailes brunâtres, avec les nervures et la tache brun foncé. Tout le reste comme chez l'ouvrière.

♂ L. 6,7 mill. Tête moins rétrécie derrière que chez la ♀ et l'ouvrière. Scutellum simplement bossu d'avant en arrière, sans former deux faces, mais bordé latéralement comme chez la ♀ ; les bords convergent en arrière sur leur moitié postérieure, comme ceux du mésonotum de l'ouvrière. Epinotum faiblement convexe, avec une apparence de tubercules latéraux. Ecaille nodiforme, basse, plus longue que large et que haute, avec deux dents triangulaires pointues et latérales à son tiers antérieur, faiblement échancrée et bituberculée au sommet, sans épines. Subopaque, finement réticulé. Pubescence et pilosité comme chez l'ouvrière. Noir ; pattes, antennes et mandibules brunes ; valvules génitales et seconde moitié du funicule roussâtres. Ailes comme chez la ♀.

Iles Salomon (FROGGATT).

Espèce très remarquable du groupe *Schang*, *Solmsi*, etc. Chez la *P. Solmsi* Em. ♀ le scutellum est assez distinctement bordé (mais non divisé en deux faces), chez la *P. Jacobsoni* Forel ♀ pas du tout.

Remarque.

Dans la Revue zoologique suisse, en 1902, j'ai noté 222 espèces, 43 sous-espèces et 65 variétés de fourmis décrites, comme provenant d'Australie.

Dès lors, dans divers travaux, j'y ai ajouté 27 espèces,

14 sous-espèces et 15 sous-espèces nouvelles (Expédition de MICHAELSEN de l'Australie sud-ouest et fourmis du Musée national hongrois).

Dans le présent travail, j'ai décrit 40 espèces, 19 sous-espèces et 25 variétés nouvelles.

Somme toute 289 espèces, 76 sous-espèces et 105 variétés d'Australie décrites jusqu'ici.

Un fait me semble ressortir de ce matériel, c'est la grande analogie de la faune de l'Australie centrale avec celle de l'Australie occidentale.
